# La Survivance

**Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta**

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 28 OCTOBRE 1953 — No 49


## CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

**Jeudi, 22 octobre**

Ottawa. — Le Gouvernement canadien offre une aide financière aux fermiers de l'Ouest pour l'entreposage de leur récolte de blé.

Bonn. — Le Chancelier Adenauer affirme que sans l'aide militaire des Etats-Unis l'Europe occidentale pourrait être envahie en moins de quatorze jours par les hordes rouges.

Edmonton. — La construction d'un centre de réhabilitation des alcooliques commence au nord de la capitale.

Tel-Aviv. — Des terroristes arabes sont responsables du déraillement d'un convoi de marchandises israélien

Toronto. — Un chef d'unions ouvrières accuse le gouvernement provincial de ne pas vouloir prendre les mesures nécessaires pour mettre fin aux grèves en Ontario.

Paris. — La France et le royaume du Laos signent un Traité qui assure l'indépendance complète du Laos, au sein de l'Union française.

Lethbridge. — L'une des principales questions discutées au Congrès provincial des Municipalités c'est le coût de l'éducation en Alberta

Londres. — La Chambre des Communes accorde un vote de confiance à Churchill pour les dernières mesures prises en Guyanne Anglaise.

Vancouver. — Solon Low, chef national des Crédits Sociaux déclare que le Sénat fédéral n'est qu'un hospice de vieillesse pour les Libéraux.

Ottawa. — Le Ministre fédéral des Finances M. Douglas Abbott déclare que le Canada n'a le choix qu'entre deux seuls moyens de budgeter: les impôts ou l'inflation.

**Vendredi, 23 octobre**

New-York. — Le Comité Général d'Etudes de la C.I.O. annonce qu'au lieu de s'ingérer dans la politique, cette puissante organisation ouvrière mettra tous ses efforts à réclamer un système de salaires annuels. D'après ce système les patrons devront payer un salaire à l'année à leurs employés, ce qui forcera les Compagnies à trouver du travail et empêcher le chômage.

Vancouver. — A la suite du Congrès général des Créditistes, l'on croit déceler une scission entre les vétérans et les nouveaux membres du parti.

Bagdad. — Le gouvernement de l'Irak fait savoir que l'envoyé extraordinaire du président Eisenhower au Moyen Orient n'est pas le bienvenu et qu'il refusera M. Johnson comme médiateur.

Washington. — Les Démocrates et les Républicains se donnent la main pour dénoncer le programme très impopulaire du secrétaire de l'Agriculture, M. Ezra Benson.

Winnipeg. — L'Imperial Oil annonce qu'un puits très prometteur vient d'être foré près de Verden, Manitoba.

Londres — Le gouvernement britannique accuse les communistes d'avoir déclanché et de supporter la grève des camionneurs et ordonne à ses troupes régulières de conduire les camions-citernes, immobilisés depuis 4 jours.

Edmonton. — Les autorités de l'Hôpital Miséricorde obtiennent un permis de construire une nouvelle aile de $400,000.00. Le contrat de construction a été accordé à Morin et Frères.

**Samedi, 24 octobre**

Ottawa. — Les Gouverneurs de Radio-Canada approuvent officiellement l'émission de cinq nouvelles licenses de télévision, dont l'une au Poste CFRN d'Edmonton.

Rome. — De nouvelles inondations menacent le sud de l'Italie.

Montréal. — Le projet d'un Métro, dont il est question depuis plus de 10 ans, est officiellement lancé par la Commission du Transport.

Berlin. — Avec l'arrestation d'un ancien capitaine de l'armée rouge, les autorités américaines en Allemagne cherchent à mettre à jour un vaste réseau d'espionnage soviétique.

Montréal. — Un incendie qui cause plus de $10,000.00 de dégâts se déclare à l'Hôpital Saint-Jean-de-Dieu.

Washington. — Le Président Eisenhower s'engage à doter les Etats-Unis d'un nouveau programme agricole, visant à assurer les cultivateurs d'une part juste et équitable du Revenu national.

Edmonton. — La Commission des Hôpitaux accuse le gouvernement provincial d'avoir rejeté toute la responsabilité financière dans la lutte contre la polio, sur les autorités municipales.

Liège. — Une explosion secoue une mine de charbon et emprisonne 12 mineurs derrière un mur de flammes.

Washington. — Plus de 14,000 employés du Gouvernement Américain ont été congédiés, pour des raisons de sécurité entre les 27 mai et 30 septembre derniers.

**Dimanche, 25 octobre**

Montréal. — Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et Ordinaire des Armées canadiennes s'envole pour un voyage de quatre semaines en Corée.

Berlin. — Une bande armée de partisans anti-communistes tentent de s'évacuer vers l'Allemagne libre.

New-York. — La grève des employés de Laiteries commence à 4h. p.m.

Hanoi. — Tout semble indiquer que les troupes communistes se préparent à une contre-attaque.

St-Boniface. — Le Sénateur John Carswell Davis meurt d'une crise cardiaque.

New-York. — Le Ministre des Affaires Etrangères de la Yougoslavie qualifie de "nettement hypocrite" la proposition de l'Italie de retirer les troupes yougoslaves et italiennes des frontières du territoire de Trieste.

(Suite à la page 8)

## OBSERVATOIRE

### Une heureuse initiative

La semaine dernière se tenait à l'hôtel Macdonald d'Edmonton le Congrès annuel des Hôpitaux de l'Alberta. Comme il fallait s'y attendre, un bon nombre de religieuses représentantes de nos hôpitaux catholiques ont assisté à ce Congrès. Entre les séances d'études il y avait, tout comme aux autres Congrès, des périodes libres. Durant ces périodes libres, les laïcs ne sont ordinairement pas trop embarrassés pour se distraire. Mais il en va tout autrement des religieuses: elles ne savent trop où aller, ni trop que faire.

Une compagnie d'Edmonton s'était rendu compte durant les congrès précédents, de cet embarras de nos religieuses. A titre de courtoisie, cette compagnie a voulu les tirer d'embarras. Elle a tout simplement réservé un salon d'hôtel pour les religieuses et leur a fait servir un thé. Inutile de dire que les religieuses ont répondu avec empressement à cette aimable invitation et qu'elles ont vivement apprécié cette délicatesse de la Maison W. E. Greer d'Edmonton et de Calgary. Sincères félicitations!

### A quoi riment ces attaques?

Que les communistes se servent de tous les moyens possibles pour s'attaquer à l'Eglise catholique, rien de bien surprenant. Tous savent — et les communistes sont les premiers à l'admettre — que l'Eglise de Rome est la seule organisation au monde, capable de faire échec à leur doctrine et à leur propagande.

Mais ce qui surprend, c'est de voir des églises protestantes se servir de l'insulte et du mensonge pour lutter contre l'Eglise du Christ.

L'une de nos fidèles lectrices de Vancouver vient de nous envoyer une découpure du "Vancouver Sun", du 17 octobre. Il s'agit d'une nouvelle émanant de "l'Associated Press", intitulée "Anglican Pamphlet attacks Catholic Totalitarianism". Ce titre nous dit assez ce que doit contenir cette brochure publiée à Londres et fortement recommandée par le chef de l'église anglicane, le Dr Geoffrey Fischer, Archevêque de Canterbury.

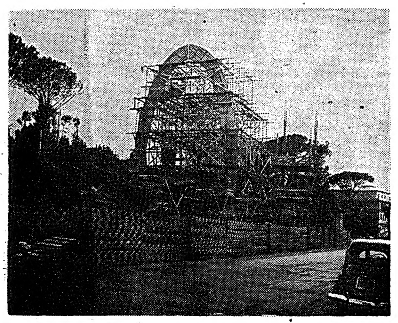
Nous ne nous amuserons pas à réfuter les quelques extraits de ce pamphlet, reproduits dans l'article en question. Ces attaques ont été maintes et maintes fois réfutées.

Mais il nous semble qu'au lieu de perdre leur temps à jeter de la boue sur l'Eglise Catholique — sans jamais pouvoir l'atteindre, — les Anglicans et leurs semblables devraient consacrer leurs efforts à des activités beaucoup plus pratiques et plus chrétiennes.

A titre de suggestions pourquoi, par exemple, ne s'efforcent-ils pas à mettre un peu plus d'unité dans leurs rangs. Ou bien, pourquoi ne chercheraient-ils pas à retenir bon nombre de leurs fidèles qui leur échappent chaque année, tout simplement parce qu'ils ne trouvent dans leurs sectes rien qui satisfasse leurs aspirations religieuses.

Voilà qui, aux yeux de Dieu comme aux yeux des hommes, serait beaucoup plus méritoire. J. P.

L'Eglise canadienne à Rome



Rome (C.C.C.) — Cette photo nous fournit une vue du progrès des travaux en cours pour l'édification de l'Eglise canadienne à Rome, qui est construite avec les offrandes des fidèles de notre pays. Le Souverain Pontife s'intéresse personnellement à la construction de cette église et souhaite qu'on puisse la terminer bientôt. Elle constituera l'un des beaux monuments de Rome.

Après le Concert. . .

## "Nos Etoiles à l'Opéra"

Au voyageur assoiffé, isolé dans le désert brûlant, une cruche d'eau fraîche est un trésor d'une valeur inestimable. Si certains, un peu trop gourmands peut-être préfèrent le vin à l'eau. . . n'oublions pas, qu'après tout, il faut savoir faire un compromis avec les circonstances, et apprécier, dans la mesure relative du climat, du milieu, et des possibilités locales, les occasions de satisfaire, à son escient, nos exigences personnelles.

Il en fut ainsi pour la soirée de dimanche le 25 octobre, de la Tournée canadienne "Nos Etoiles à l'Opéra" organisée par M. Gilles Grégoire, et présentée par votre Poste de langue française CHFA à l'occasion de l'ouverture de la saison radiophonique.

De l'avis général cette soirée fut une réussite. Pourtant, les "fanatiques" de l'opéra, habitués à entendre sur nos ondes des enregistrements parfaits, d'opéras ou d'extraits d'opéras, interprétés par des artistes professionnels, de classe internationale, ou fréquentant les loges des diverses capitales du monde. . . ne furent pas entièrement satisfaits.

Ces derniers ne devront pas perdre de vue que les quatre artistes de la Tournée Canadienne, ne prétendent pas encore rivaliser avec les dites étoiles de classe internationale — qu'aucun pianiste ne peut remplacer à lui seul tout un orchestre syphonique — que le théâtre Capitol, d'Edmonton, n'a pas la prétention de ressembler au Metropolitan Opera de New-York, ou à l'Opéra de Paris!

Le jeune pianiste montréalais, Guy Lafond suppléa avantageusement au manque d'orchestre. Il a prouvé ses qualités d'accompagnateur hors ligne, et par son interprétation soutenue et nuancée à la fois, il a su être le coordinateur intelligent entre les interprètes, et le public, et tracer les lignes de perspective de la scène laquelle, sans sa présence même au piano, manquait un peu — il faut l'avouer — de relief.

La voix claire et fraîche de Pierre Boutet a révélé aux spectateurs, un jeune ténor, aux grandes possibilités. Sa maîtrise presque parfaite et la finesse de son timbre, classent sa voix même parmi les grands espoirs canadiens, bien qu'elle manque légèrement "d'étoffe", et fasse penser un peu à un bon vin doux qui ne serait pas encore complètement "fait". Pierre Boutet semble posséder ce que bien peu de ténors possèdent: une réserve de puissance, dont il n'abuse pas inutilement.

Son jeu sobre et sa distinction naturelle, contribueront grandement à placer Pierre Boutet, au rang des meilleurs ténors canadiens.

Les éclats ailés du timbre de la voix de soprano de Mlle Simone Rainville, bien que parfois trop désordonnés, sa.

(Suite à la page 5)

Politique fédérale

## Perspective de réduction de taxes

### Deux facteurs importants: les relations internationale et la production nationale

par la British United Press

Le ministre des finances, l'hon. D. C. Abbott, a exposé la politique fiscale dans une causerie qu'il prononçait en fin de semaine dans la capitale canadienne. M. Abbott a alors averti les Canadiens que les réductions de taxes pour les cinq prochaines années dépendaient d'abord d'eux-mêmes et de la situation internationale.

En adressant la parole devant un groupe d'industriels, le ministre a souligné que le gouvernement fédéral compte maintenir sa politique de paiement comptant des frais administratifs et militaires au moyen des taxes.

Le gouvernement, dit-il, pourrait recourir à l'inflation. Ce serait un moyen commode et facile mais il serait injuste et aurait des conséquences désastreuses. Au contraire, le paiement comptant à l'aide de taxes pose des problèmes immédiats ennuyeux mais c'est la méthode la plus juste et celle qui peut contribuer le plus à maintenir la stabilité économique et sociale du pays.

Le ministre admet qu'il ne peut pas prévoir quels seront les besoins exacts de la défense au cours des prochaines années. Il souligne cependant que s'il faut maintenir la défense au niveau actuelle à cause de la situation troublée dans le monde, il faudra augmenter la production nationale si on veut faire diminuer le niveau des taxes.

Les deux principaux facteurs capables d'entraîner une diminution de taxes, dit-il, est l'amélioration des relations internationales et l'augmentation de la production nationale.

Si la situation internationale s'améliore, il serait possible d'espérer une diminution de taxes substantielle en 1955.

Le gouvernement canadien ne songe cependant pas du tout à se soustraire de ses obligations internationales. Au contraire, le ministre de la santé, l'hon. Paul Martin, soulignait ces jours derniers, à Toronto, que seule l'action collective de tous les pays épris de liberté peut éviter toute agression.

Le ministre a souligné que c'est l'intervention des Nations unies qui a mis en échec l'agression communiste en Corée et il a réitéré que le Canada soutient entièrement cette action collective pour sauvegarder la paix.

M. Martin a confiance dans les Nations unies, comme moyen de négocier les difficultés internationales mais il reconnait en même temps que les pays libres doivent rester prêts à toute ataque sournoise possible du bloc communiste.

Une telle agression reste possible et aussi longtemps qu'il en sera ainsi, le gouvernement canadien n'osera pas réduire ses dépenses militaires, de sorte que seule une augmentation considérable de la production nationale poura entraîner des diminutions de taxes.

## Recensement dans les missions du Canada

### Plus de 60,000 catholiques

Ottawa. — Au témoignage du Canada ecclésiastique de 1952, les huit vicariats apostoliques du Canada totalisent quelque 60,000 catholiques (Indiens, Métis ou Blancs), desservis par 306 prêtres.

Le vicariat apostolique de Grouard se classe bon premier avec 26,928 catholiques, 71 prêtres, 233 religieux et religieuses. Le deuxième rang revient au Keewatin: 12,500 catholiques, 55 prêtres, 158 religieux et religieuses. Vient ensuite Prince-Rupert: 9,418 catholiques, 31 prêtres, 61 religieux et religieuses. Le Mackenzie se classe quatrième, grâce à 8,274 catholiques, 61 prêtres, 108 religieux et religieuses. Immédiatement après, l'on voit Whitehorse: 2,967 catholiques, 30 prêtres, 28 religieux et religieuses. Le Labrador se place au sixième rang: 2,289 catholiques, 14 prêtres, 4 religieux et religieuses. A l'avant-dernière place se range le vicariat de la Baie James: 1,645 catholiques, 19 prêtres, 60 religieux et religieuses Le moins considérable, du point de vue numérique, est le vicariat de la Baie d'Hudson: 1,190 catholiques, 26 prêtres, 14 religieux et religieuses. (C.C.C.)

Un Congrès National des Religieux

## A la demande de la Sacrée Congrégation des Religieux

### Se tiendra à Montréal du 26 au 30 juillet 1954

Montréal. — Au nom de la Sacrée Congrégation des Religieux, la Délégation Apostolique au Canada annonçait en juillet dernier qu'un congrès de religieux et de religieuses se tiendra à Montréal l'an prochain. Le T.R.P. Joseph Rousseau, o.m.i., procureur général des Oblats de Marie Immaculée auprès du Saint-Siège et consulteur de la Sacrée Congrégation des Religieux à Rome, a été nommé secrétaire général du congrès; il aura comme adjoint le R.P. André Guay, o.m.i., fondateur et directeur du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa.

Dans le dessein d'ébaucher les préparatifs nécessaires, les supérieurs majeurs d'institutions masculines se sont réunis dans la métropole, le 17 août dernier. Les caractéristiques du congrès projeté se dessinent déjà; en voici une question: Il s'agira d'un congrès national, groupant tous les religieux et les religieuses du Canada sans discrimination de races ou de langues. Y assisteront aussi les membres des sociétés sans voeux publics et des instituts séculiers qui imitent la vie religieuse. Il y aura des journées d'études. Le congrès n'élaborera point de législation, et ses conclusions n'obtiendront pas nécessairement la sanction officielle du Vatican. La lumière qui jaillira des entretiens et la force persuasive qui s'en dégagera détermineront la portée pratique de cet evénement.

On a formé un conseil exécutif masculin: président: le T.R.P. Hervé Blais, o.f.m., provincial; vice-présidents: le R.P. Edward F. Sheridan, s.j., de Toronto, et Monsieur Rosario Lesieur, p.s.s., de Montréal; les conseillers sont le T.R.P. Paré, o.p., provincial, le R.F. Joseph J. Enright, de la Province des Frères chrétiens d'Irlande, un Père Blanc de la Province du Canada; un Père Basilien de la Province de Toronto; le R.P. P.-M. Poisson, c.s.c., le R.P. Prud'homme, c.s.v., un Frère de l'Instruction chrétienne, un Frère du Sacré-Coeur.

Le Conseil exécutif féminin a pour présidente la Révérende Mère Thibault, supérieure générale des Soeurs Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal; vice-présidentes: la Révérende Mère Supérieure Générale des Ursulines de Québec et la Révérende Mère Saint John Nepomucène, de la Congrégation de Notre-Dame.

Politique internationale

## Crises dans les Colonies françaises

### Difficultés au Viet-Nam et en Afrique du Nord.—Accusations portées par les Arabes.—Prisonniers récalcitrants en Corée.

par la British United Press

Voici le bilan des principaux évènements survenus dans le monde au cours des derniers jours.

La France doit faire face à une crise politique et militaire au sujet de l'Indochine.

Au mois de juillet dernier, le gouvernement de Paris avait offert l'indépendance complète, dans les cadres de l'Union Française, aux trois Etats associés de l'Indochine: Le Laos, le Viet-Nam et le Cambodge.

Déjà le royaume du Laos a signé un traité dans ce sens avec la France et le Cambodge est prêt à entamer des négociations dans le même but. Par ailleurs les nationalistes Vietnamiens persistent à réclamer l'indépendance complète, en dehors de l'union française.

L'attitude du Viet-Nam a apporté de nouveaux arguments en faveur des partisans du retrait de la France de la guerre d'Indochine, guerre qui se prolonge maintenant depuis huit ans contre les éléments communistes en révolte contre le régime établi.

Certains députés ont demandé le retrait de la France dans cette guerre. Toutefois, le gouvernement dirigé par M. Joseph Laniel a souligné que le retrait de la France entrainerait une grande catastrophe et laisserait ouverte la voie aux communistes

La France doit aussi faire face à des difficultés dans ses possessions de l'Afrique du Nord, en Tunisie et au Maroc. Elle a boycotté les Nations unies qui discutaient les relations entre la France et ses deux possessions africaines. Les délégués français se sont abstenus au débat en soutenant que les Nations unies n'avaient pas juridiction sur sa politique intérieure.

Ce sont les Etats arabes qui avaient soulevé les questions marocaines et tunisiennes aux Nations unies.

Ce sont les mêmes Etats arabes qui ont porté plainte contre l'Etat d'Israël en l'accusant d'avoir violé le territoire de la Jordanie en opérant un raid militaire et en tuant 66 personnes dans un village près de la frontière de la Jordanie.

Cette accusation a contribué à compliquer encore davantage la situation déjà tendue entre Israël et ses pays voisins arabes.

Les Nations unies ont prié leur médiateur dans le Proche-Orient de venir faire rapport sur la situation.

Pendant ce temps, la situation semble s'aggraver en Corée ou on a même mentionné la possibilité de reprendre les hostilités sur les champs de bataille. Les difficultés se multiplient plus rapidement qu'on peut en résoudre. Le principal problème gravite autour du rapatriement des prisonniers de guerre récalcitrant. Les communistes ont lamentablement échoué jusqu'à maintenant dans leurs manoeuvres pour persuader les captifs à retourner dans leur pays. Les prisonniers refusent même de rencontrer les fonctionnaires rouges. Ces derniers veulent qu'on force les prisonniers à les rencontrer mais la commission neutre de rapatriement s'oppose à tout recours à la force.

Le projet de la conférence politique sur la Corée présente aussi des problèmes qui semblent insolubles. Après des mois, on n'a pas encore réussi à se mettre d'accord sur le lieu, la date et les participants à cette conférence de paix

Dans la Catholique Pologne

## Plusieurs évêchés sans pasteur

### Pour détruire l'Eglise l'on s'attaque à la tête

Varsovie. — Plus d'un tiers des 27 diocèses de Pologne sont aujourd'hui sans premier pasteur légitime. Ceux-ci ont été tués, expulsés ou emprisonnés. Les huit évêchés de Pologne orientale, où vivent environ 8 millions de catholiques, n'ont plus aucun évêque. L'Ordinaire de Luck est banni. A Lemberg, Mgr Baziak, de rite latin, a été expulsé, tandis que le Métropolite Slipyi, de rite grec, a été envoyé en Sibérie, et l'évêque suffragant chassé; Mgr Teodorowicz, de rite arménien, est décédé et n'a aucun successeur. A Przemysl, Mgr F. Barda, de rite latin, a été expulsé; Mgr Kocylowkij est mort en prison, et Mgr Lakota, évêque suffragant, a péri dans un camp de concentration Mgr G. Homyszyn, de Stanislawiw, est mort de la même façon. Mgr R. Jalbrzykoski et Mgr Falkowski, évêque suffragant, ont été expulsés de Wilno. Le Visiteur apostolique de rite byzantin, Mgr G. Czanneckij, est mort en captivité.

Mgr Adamski, de Kattowitz, et les deux évêques suffragants, se trouvent derrière les verrous. L'archevêché de Cracovie est resté orphelin après la mort du cardinal Sapicha, en 1951. Mgr Kaczmarek, de Kielce, fut récemment condamné à 12 ans de détention. De même, les cinq administrateurs apostoliques des diocèses de l'Ouest se trouvent en prison ou ont été expulsés. Le siège de l'archevêque de Gnesen et de Varsovie a subi la même perte. Dans d'autres diocèses, on a imposé aux évêques des prêtres dits patriotes comme vicaires généraux.

## Le C.A.R.C. à Grand Centre

Ottawa. — La nouvelle base d'essai pour fusées et projectiles radio-guidés du CARC, à Grand Centre, en Alberta, est à la veille d'être terminée. Le quartier général de l'aviation royale à Ottawa a précisé qu'elle entrera probablement en service l'été prochain. Le territoire occupé par cette base se trouve à cheval sur la frontière séparant l'Alberta et la Saskatchewan. Plusieurs des 45 édifices prévus dans ce grand projet sont pratiquement terminés.

## La Société d'Etablissement rural

### Services rendus à l'immigration

Ottawa. — La Société Canadienne d'Etablissement rural, organisme mandaté par la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat et Correspondant canadien de la Commission internationale catholique pour les Migrations, dont le bureau est à Genève, vient de publier un bilan de son travail au 8 Octobre 1953. On saisit d'emblée que pas moins de 1,537 personnes ont bénéficié de son aide. Voici les détails des services rendus: par l'entremise de la Société, 193 familles ont été transportées au Canada; on a retenu et payé les places sur un bateau de 240 familles; le nombre de familles acceptées par le Gouvernement canadien et sur le point d'obtenir leurs visas atteint 41; le ministère de l'Immigration étudie les demandes d'admission de 65 familles. Du 1er janvier au 8 octobre 1953, 462 personnes ont adressé une demande à la Société. Sur ce nombre, on remarque 276 Italiens, 114 Allemands. (C.C.C.)

S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti

## Carrière du nouveau Nonce Apostolique à Madrid

### Au Canada depuis 1938

Ottawa (C.C.C.) — Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, Archevêque titulaire de Synnade et Délégué Apostolique au Canada depuis 1938 vient d'être promu par Sa Sainteté le Pape à la Nonciature Apostolique de Madrid, où il succède à Son Em. le Cardinal G. Cicognani récemment nommé au Sacré Collège.

Né en 1898 à Nimis, Archidiocèse d'Udine, Mgr Antoniutti a reçu sa première formation dans les écoles de sa province natale, et après il a fréquenté l'Université du Latran à Rome. Ordonné prêtre en 1920, à l'âge de 22 ans, il fut pendant quelques années secrétaire de l'Archevêque d'Udine et professeur au Séminaire du même diocèse.

En 1927 il est envoyé en Chine, comme secrétaire de la Délégation Apostolique de Pékin, et en 1930 est nommé Monseigneur et Auditeur de la même Délégation, jusqu'en 1934 lorsqu'il fut promu Auditeur à la Nonciature de Lisbonne en Portugal.

En 1936 le Saint Siège le choisit comme Délégué Apostolique en Albanie le nommant en même temps Archevêque titulaire de Synnade et en 1937 une mission extraordinaire lui est confiée en Espagne, pendant la guerre civile.

En septembre 1938 il fut transféré au Canada, où il a dépassé le terme d'office de tous ses prédécesseurs, y restant 15 ans.

Pendant son séjour dans notre pays, Mgr Antoniutti a visité tous les diocèses, de Terre Neuve à la Colombie Britannique, et toutes les Missions du Grand Nord.

Au cours de sa mission deux nouveaux Archidiocèses ont été érigés, dix diocèses, trois Vicariats Apostoliques dans le Nord Canadien, trois Exarchats pour les Catholiques Ukrainiens, et une Préfecture Apostolique Plus de cinquante archevêques et évêques ont été nommés, dont 33 furent consacrés par lui-même.

Mgr Antoniutti a pris part à nombreux Congrès eucharistiques, missionnaires, d'Action Catholique et d'Education, y portant toujours sa parole. Plusieurs de ses discours ont été publiés en trois volumes sous le titre "Sub Umbra Petri". Un quatrième volume est sous presse. Le plus récent discours, qui a eu un large retentissement même en dehors du Canada, est celui sur l'émigration, prononcé à Saint Boniface, où il déclara que "les hommes sans terre ont droit à la terre sans hommes". En août 1952 il prit part, comme représentant du Saint Siège, à la Conférence Internationale de la Croix Rouge, à Toronto, où à la présence des délégués des pays communistes il a fait un vibrant plaidoyer en faveur des "ouvriers de la Charité" à travers le monde, demandant que soient protégés, aidés et assistés les Missionnaires, les Soeurs, les Infirmière qui se dévouent au service de l'humanité et qui, à cause de leur foi religieuse sont aujourd'hui victimes de la plus affreuse persécution.

La date du départ de Mgr Antoniutti n'a pas encore été fixée, mais il semble qu'il quittera le Canada au cours du mois de novembre.

**AVIS**

Comme toute chose doit avoir une fin, nous désirons terminer cette semaine la polémique parue récemment dans notre Tribune libre, au sujet d'un soi-disant guérisseur. Nous remercions les personnes qui nous ont exprimé franchement leur opinion.

La Direction.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 OCTOBRE 1953


## Liberté religieuse en Yougoslavie

Une récente enquête a révélé que bon nombre de Ministres protestants aux Etats-Unis sont entachés de communisme, tant dans leurs activités que dans leur mentalité.

A lire certains rapports de journaux, l'on peut se demander si une enquête similaire ne révélerait pas une situation analogue au Canada.

Ainsi par exemple, l'Edmonton Journal de jeudi soir dernier, rapportait les paroles que le Docteur F. S. Morley, ministre presbytérien à Calgary, a prononcées à la rénion annuelle du Synode de l'église presbytérienne, tenue à Edmonton, la veille. D'après ce Révérend Dr Morley, "la Yougoslavie malgré qu'elle soit régie par un dictateur communiste, jouit d'une grande liberté religieuse". Ce sont ses propres paroles.

Ou bien le Dr Morley est un parfait ignorant, ou bien il veut faire le jeu des communistes. En effet, un communiste pure laine ne parlerait pas autrement. Lorsque l'on est un parfait ignorant, l'on doit apprendre à se taire. Lorsque l'on veut faire le jeu des communistes, l'on ne demeure pas ministre d'une religion: les deux ne vont pas ensemble.

A moins que le Dr Morley ne soit tout simplement qu'un grand naïf. S'imaginer que la religion fleurit dans un pays, tout simplement parce que les églises se remplissent, sans que les autorités communistes n'interviennent, c'est trop enfantin pour être pris au sérieux.

Le Révérend Morley devrait savoir qu'il y a bien des formes de persécution religieuse. Il devrait savoir également que les communistes sont de grands psychologues et qu'ils sont passés maîtres dans le camouflage de leurs intentions.

Ainsi par exemple, lorsqu'ils veulent s'établir dans un pays, à forte majorité catholique, ils ne s'attaquent pas à la masse, mais ils frappent la tête.

C'est ainsi qu'en Yougoslavie, après avoir fait subir le traitement que l'on connait au Cardinal Stepinac, les communistes s'en prennent aux Evêques.

Nous avons sous les yeux un communiqué émanant de Zagreb. Il y est dit qu'au cours d'une réunion du comité central du parti communiste yougoslave, au début de l'été dernier, il a été décidé d'intensifier la lutte contre les évêques catholiques, le sabotage de leur activité publique, et la rupture de tout contact entre les prélats et leurs ouailles. A cette fin, le parti communiste yougoslave, dont le gouvernement titoïste émane directement, a mis sur pied, dans Les Etats de la République fédérale, où les catholiques jouissent de la prépondérance, des comités spéciaux ayant pour tâche d'organiser cette lutte.

D'après la formation de ces comités spéciaux, la presse communiste de Yougoslavie a ouvert une campagne pour engager le peuple à lutter activement contre les évêques catholiques. Par ailleurs, les organisations du parti communiste ont tenu des réunions pour déterminer les modalités de la persécution. Aussitôt après ces réunions commencèrent les voies de fait contre les évêques qui, selon leur programme, parcouraient leur diocèse en tournée de confirmation. Des bandes de meneurs communistes furent alors, sous la protection de la police politique de l'Est (la fameuse U.D.B.A.), transportées dans des camions, d'une localité à l'autre.

Si le Révérend Morley s'était donné la peine de se renseigner avant de parler, il aurait appris que le martyrologe yougoslave s'enrichit actuellement des noms de Leurs Excellences Nosseigneurs Lajri Hudanovic, Cyril Banic, Budanovic et Salis.

Si c'est cela ce que le Révérend Docteur Morley appelle de la liberté religieuse, nous avouons n'y rien comprendre.

J. P.

## En lisant les journaux

### Les admirateurs de Tito

RELATIONS. — Depuis qu'Anthony Eden, élégammant divorcé, choisit la Yougoslavie pour son voyage de noces, le tyran Tito a fait son entrée dans la haute société internationale parmi les lords et les ducs de la cour de Buckingham. Divorcé lui-même et en compagnie de sa quatrième femme, il a reçu tour à tour Adlai Stevenson, candidat démocrate aux dernières élections présidentielles des Etats-Unis, Mme Franklin D. Roosevelt, qu'il est superflu de présenter, Clement Atlee, chef du parti travailliste anglais et ancien compagnon d'armes aux jours de la guerre civile d'Espagne.

Heureux, d'écrire Mme Roosevelt, le peuple qui trouve à sa tête un homme de l'imagination et de la jeunesse — whimsy and youth — de Tito. Et Atlee de regretter que la liberté politique ne fleurisse pas en Yougoslavie à l'instar de la liberté religieuse.

Par quel mystère l'un et l'autre peuvent-ils ignorer ce que même la presse officielle de Belgrade a publié à grandes manchettes? Nous ne voulons pas dire la violence sacrilège faite au cardinal Stepinac, les procès montés contre des centaines de religieux et des milliers de laïcs, parqués aujourd'hui dans les prisons et les camps de concentration. Nous voulons dire cette récrudescence de la persécution qui a coïncidé avec la venue en Yougoslavie de ces hôtes de marque.

Arrosé d'essence, Mgr Anton Vovk, administrateur apostolique de Ljubljana, est brûlé presque à mort. Jouet d'une meute, frappé, insulté, Mgr Cyril Banic, administrateur apostolique de Sibenik, est presque aveugle aujourd'hui du sable qu'on lui jeta dans les yeux. Furent attaqués, maltraités, battus, en ces derniers temps, l'archevêque de Belgrade, les évêques de Split, de Hvar, de Senj, de Skolje, de Dubrovnik, les évêques orthodoxes de Sarajevo et de Banja-Luka (Tito n'en veut donc pas seulement à la religion à cause du Vatican); tous, d'après le gouvernement qui n'a pu maîtriser les foules indignées, sont des "réactionnaires", des "fascistes", des "criminels de guerre", des "traîtres".

Nous nous limiterons à une seule remarque; elle n'aura pas trait au rapprochement diplomatique de l'U.R.S.S. et de la Yougoslavie depuis la mort de Staline. Mme Roosevelt et M. Atlee nous prient de bien vouloir distinguer entre pays socialiste et pays communiste. Mais c'est Tito lui-même qui ne le veut pas, et qui tient à mettre les points sur les i: il dit et il répète qu'il est communiste authentique, communiste plus marxiste que les communistes du Kremlin. Or le marxisme est plus qu'une doctrine économique et qu'une doctrine politique: il est une idée nouvelle de l'homme fondée sur la négation systématique et absolue de la transcendance divine, sur un athéisme positif, agressif, doctrinaire. Et ceux qui croient que ce genre de démon peut être chassé uniquement par le social et le politique font courir un péril mortel à la civilisation. Le communisme est essentiellement sans-Dieu et contre-Dieu. Dans un effort extrême et désespéré, il veut en finir avec Dieu et avec tout ce qui porte son image dans notre civilisation. Dans le monde marxiste, il n'y a de place pour une Eglise même nationale qu'en tant-que structure externe et temporaire. Les tacticiens du matérialisme révolutionnaire s'en accommodent; les théoriciens le regrettent, car l'homme, qui est à lui-même sa fin, accomplit par lui-même sa rédemption et sa destinée, qui sont exclusivement temporelles. Intrinsèquement liée à l'athéisme comme le feu à l'enfer, la doctrine communiste ne peut pas être sauvée.

La lutte qui divise les âmes n'est donc pas tant une lutte entre l'U.R.S.S. et l'Ouest qu'un affrontement entre ceux qui croient en Dieu et en un ordre immuable reposant sur ses droits souverains, et ceux qui n'y croient pas ou qui ne rendent à un Dieu vague ou au delà du rideau de fer. Il ne faut pas se lasser de le répéter, puisque tant de gens, puissants et sages selon la chair, ignorent encore quelle est la vraie raison de l'agonie de notre monde.

### La Bible vous parle

Avec joie, remerciez le Père qui vous a rendus capables de partager l'héritage des saints dans la lumière. Ne vous a-t-il pas sauvés de la puissance des ténèbres, introduits dans le royaume de son Fils bien-aimé...? (Col. I, 12-13). (Epître de la messe du Christ-Roi) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

### John Foster Dulles

NOTRE TEMPS. — Car, qui est M. Dulles? Pour son jardinier, c'est un homme qui se promène longuement et seul dans sa propriété, sur les bords du lac Ontario; il se promène tenant sous le bras une bible, sa lecture favorite; dans l'autre main, il porte une paire de jumelles, elles lui servent à suivre, pendant des heures, le vol des oiseaux, sa passion secrète.

Pour ses clients, il est maître Dulles, un avocat d'affaires des plus brillants et des plus habiles. Il a longtemps argumenté avec brio, devant les tribunaux, pour le compte des grands intérêts privés.

Pour plusieurs millions de protestants yankees, John Foster Dulles est, depuis 1941, l'infatigable président du très puissant "Federal Council of Churches".

Enfin, cet homme de soixante-quatre ans est considéré comme le meilleur technicien de la diplomatie alliée. Et, en fait, petit-fils et neveu de secrétaires d'Etat. Dulles, qui n,aurait pu être qu'un naturaliste, qu'un avocat ou qu'un théologien laïque, est le secrétaire d'Etat par excellence.

Longtemps, il fut l'homme effacé des conférences internationales; on le vit à La Haye en 1907, à Versailles en 1918, à San Francisco en 1950, mais il n'était là que le technicien indispensable, qui, dans l'ombre, ajuste les instruments, qu'au grand jour, les exécutants connus du public, utilisent sans crainte d'erreurs.

John Foster Dulles a attendu 1950 pour se voir confier, par le président Truman, un poste de conseiller au département d'Etat. A présent, Dulles brille à la première place; il tient dans ses mains les destinées de la politique étrangère des Etats-Unis. Oublie-t-il pour cela le vol des oiseaux ou l'exégèse biblique, celui qui, dans ses écrits de diplomatie, affirme que "les forces non matérielles sont plus puissantes que les autres"?

L.-M. T.

## Belle page de la littérature française

### Béni soit l'automne

Béni soit l'automne
pour le Jour des Morts,
et pour le blé qu'on met en terre
béni soit l'hiver!
Quand l'arbre du vieil homme
Aura jeté ses fleurs et ses fruits de péché
Nous serons tous nus comme
le Christ sur son gibet.
Les oiseaux migrateurs, qu'importe!
ils sont tous partis vers d'autres climats.
Mais voici que le solitaire rouge-gorge
va chanter avec moi.
. . . Rouge-gorge, dis-moi ta chanson la plus simple
Celle que tu chantes tout seul
dans mon jardin dépouillé de feuilles
quand le soir vient.
Rouge-gorge, rouge-gorge solitaire,
Je suis ton frère en Jésus-Christ
et je veux chanter, moi aussi
la neige des cimetières.
Béni soit l'automne
pour le Jour des Morts,
et pour le blé qu'on met en terre
béni soit l'hiver!

Loys Labèque.

(Extrait de Missions).




### Le problème des prêtres-ouvriers

Paris, (A.F.P.) — L'assemblée des cardinaux et archevêques s'est tenue à l'archevêché de Paris, du treize au quinze octobre.

La question des prêtres-ouvriers est passée au premier plan de l'actualité, en raison de certaines manifestations récentes de prêtres-ouvriers Au cours des grèves du mois d'août, certains prêtres-ouvriers ont fait cause commune avec la Confédération générale du travail (communisante) et attaqué violemment la Confédération française des travailleurs chrétiens. D'autres ont demandé leur réduction à l'état laïque. Il en est résulté une certaine opposition entre l'Episcopat et une partie des prêtres-ouvriers concernant les méthodes d'apostolat.

L'orientation générale, avant l'ouverture de l'assemblée a consisté à rechercher un statut des prêtres-ouvriers qui, tout en maintenant leur existence, impose à leur mission des limites précises. Il est probable que des délégués de l'Episcopat, vraisemblablement les cardinaux Lienart et Feltin se rendront à Rome, porteurs d'un message exprimant les vues et les voeux de l'Episcopat français.

D'autre part l'Episcopat se réunirait en assemblée plénière en 1954 pour examiner le problème de l'enseignement.

### Communisme: problème spirituel

New-York, (NC) — L'ancien rédacteur de nouvelles du "Daily Worker", de Londres, qui a renoncé au communisme il y a cinq ans pour devenir catholique, a déclaré à New-York: "Tout catholique devrait saisir que le communisme ne se rattache pas à la sécurité seulement. Il s'agit d'un problème spirituel et cet aspect ne doit pas nous échapper. Pendant longtemps mes seuls amis furent des communistes. La majorité d'entre eux cherchaient la foi. Certains étaient des païens qui n'en avaient jamais eu souci. D'autres l'avaient reniée."

### Prochaine Semaine du Dimanche

Montréal, (C.C.C.) — Le secrétariat de la Ligue du dimanche annonce que la prochaine "Semaine du dimanche" aura lieu sous le patronage de l'épiscopat, du dimanche 31 janvier au dimanche 7 février 1954. Le sujet de cette semaine annuelle sera cette déclaration récente de Pie XII: Le dimanche doit être "un jour de repos et de tranquillité dans un climat de piété élevée."

### Ecoles confessionnelles en Ouganda

Tororo, (A.I.F.) — Le rapport de la Commission chargée d'élaborer un plan de développement de l'éducation en Ouganda, se prononçait en faveur de l'éducation confessionnelle telle qu'elle est instituée en Ouganda, mais faisant mention de l'opinion exprimée par une minorité de 3 membres africains, qui demandait pourquoi un enfant doit être envoyé à une école plutôt qu'à une autre pour le seul motif de sa religion.

A en juger par les lettres reproduites dans les colonnes de l'"Uganda Herald", ces discours ont soulevé une indignation considérable, spécialement cette phrase: "pour le seul motif de sa religion".

### Les experts comptables chez le Pape

Cité du Vatican, (A.F.P.) — Les membres du congrès de l'Union européenne des experts comptables économiques et financiers ont été reçus par le pape.

Celui-ci les a engagés à ne pas laisser porter atteinte à leur probité par certaines pratiques. Et il a ajouté: "Les industries, les sociétés financières et les banques, le commerce en gros, en un mot toute la vie économique avec sa machinerie, de nos jours si compliquée, et ses relations internationales interviennent dans la vie de la société et l'influencent de tous côtés d'une manière profonde. Mais la société a droit à l'existence. Elle prétend ne pas être sacrifiée aux intérêts privés de particuliers.

### Les autorités ordonnent le silence

Belgrade. — Les autorités civiles yougoslaves ont fait savoir à l'Episcopat et au clergé catholique du pays qu'elles interdisaient catégoriquement, sous menace des plus graves sanctions, toute protestation contre l'arrestation de Son Eminence le Cardinal Wyszynski. Les autorités civiles estiment que de telles protestations sont à rejeter comme "réactions antititoïstes". Une démarche particulièrement significative a été faite auprès de Mgr Antoine Vovk, administrateur apostolique de Laibach, qui fut naguère molesté par des persécuteurs, par le gouvernement de la Province de Slovénie, qui lui a enjoint "de s'occuper de ses affaires" et de ne point ordonner des prières pour la Pologne. (C.C.C.)

### Interdit à des étudiants catholiques

Peoria, Ill. (IN). — Le motif qui a poussé Mgr William E. Cousins, évêque de Peoria, à interdire aux catholiques de fréquenter le collège de Monmouth, Ill., est que ce collège est une institution presbytérienne exigeant de ses étudiants l'assistance aux classes presbytériennes sur la religion et la Bible.

C'est ce qu'a fait remarquer la chancellerie de Peoria quand les agences séculières de nouvelles et de journaux eurent donné à la question une vaste publicité.

### Tournée de prédications Mariales

Ottawa. — En réponse à une invitation pressante du Chili et avec le haut agrément de Son Eminence le Cardinal Caro, archevêque de Santiago, le R.P. Henri-M. Guindon, montfortin, s'embarquera le 24 octobre prochain pour porter aux antipodes son message marial. Déjà, par ses oeuvres, saint Louis-Marie de Montfort est connu là-bas, mais aucun Montfortain n'a pénétré jusqu'ici au Chili. "Cela nous paraît un rêve, écrivait-on, qu'un jour puisse venir au Chili un fils de notre bien-aimé Père de Montfort.... Il y a plus de 25 ans que nous caressons ce désir."

### Assassinat de deux prêtres Chinois

Hongkong, (A.I.F.) — Le 7 septembre au matin, deux prêtres chinois bien connus à Hongkong ont été assassinés dans leur maison: c'étaient les PP. Pierre Ngai et Jean Cheng. Tous deux avaient une grande influence sur leurs compatriotes, le P. Cheng dirigeait un hebdomadaire chinois et s'occupait des étudiants et de la Légion de Marie. Ils furent assomés par des hommes qui s'introduisirent par effraction dans leur maison. Le vol ne semble pas avoir été le mobile du meurtre, rien n'ayant été emporté. Les deux prêtres parlaient ouvertement contre le communisme et mettaient toute leur influence à le combattre.

### Le Cardinal Griffin et le rôle de l'Etat

Saint-Hélier (Iles anglo-normandes) (IN). — Prenant récemment la parole à Saint-Hélier (Iles anglo-normandes), Son Em. le Cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a déclaré:

"L'Etat ne doit jamais assumer la totalité des fonctions de l'enseignement. Une tentative en ce sens serait en contradiction grave avec les droits des parents chrétiens et de l'Eglise, qui a le devoir d'enseigner aux hommes la foi divine.

"Nous voulons pour nos enfants catholiques des écoles catholiques et des maîtres catholiques. L'instruction religieuse à certaines heures déterminées pendant la semaine ne remplit aucunement à elle seule les buts de l'éducation chrétienne." (C.C.C.)

### Poèmes pour l'empereur du Japon

Tokyo. — Parmi 5,762 poètes japonais, le catholique Senza Kojima a été choisi par une commission spéciale pour réciter ses poèmes devant l'empereur du Japon. Kojima est membre de l'Université catholique de Nagoi, qui est dirigée par les Missionnaises du Verbe divin. En tout, seulement les 15 meilleurs poètes japonais donneront lecture de leurs oeuvres en présence de l'empereur.

### Le Canada et la Vierge

Ottawa (IN). — Au cours du Congrès marial qui se tiendra l'an prochain au Cap-de-la-Madeleine, du 5 au 15 août 1954, à l'occasion du centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, aura lieu une exposition de l'histoire mariale du pays tout entier. Pour chaque province ecclésiastique du Canada, on a chargé une religieuse de mener les enquêtes voulues et d'exécuter les projets élaborés pour illustrer cet aspect de notre passé. (C.C.C.)

### L'Eglise et le clergé indigène

Rome (IN). — Lors de l'Assemblée plénière de l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre pour le clergé indigène, le secrétaire général, Mgr Aurelio Signora, a donné dans son rapport annuel quelques chiffres intéressants.

Il existe actuellement en pays de mission 245 Petits Séminaires avec 3.870 étudiants de philosophie et théologie. Pour subvenir aux besoins de ces séminaires petits et grands, il faudra, en 1953. deux millions de dollars en subsides ordinaires et un million et demi en subsides extraordinaires, c'est-à-dire pour la construction de nouveaux séminaires et l'agrandissement de ceux qui existent déjà. (C.C.C.)



Les Lettres

## Charles Perrault ne vit que par ses Contes

Charles Perrault, l'immortel auteur des Contes, ne vieillit pas. Pourtant, on célébra cette année le 250e anniversaire de sa mort. A Paris, son monument de la terrasse du Jeu de Paume, à l'extrémité ouest du Jardin des Tuileries, le montre souriant, un pli d'ironie à la lèvre, comme s'il s'amusait encore du bon tour qu'il se joua à lui-même, dans son vieil âge. Car Perrault avait un peu honte des contes qu'il publia à soixante-dix ans, à l'époque où les philosophes tenaient le haut du pavé. Il arriva qu'ils furent son plus beau titre de gloire, malgré son scepticisme à leur endroit et le mépris des contemporains. Après deux siècles et demi, les Contes restent plus lus et plus populaires, mieux connus et appréciés, que l'immense majorité des oeuvres du temps. L'auteur lui-même leur accordait peu d'importance. Les ayant recueillis à droite et à gauche, il les écrivit pour les enfants. En les abandonnant au public, il ne les signait même pas de son nom, mais de celui de son fils, Perrault Darmancourt. Or, ce fils n'avait que sept ans et la littérature n'entrait pas dans ses soucis. C'était en 1697. La première édition de l'ouvrage, que l'on vendait en l'île de la Cité, à la porte de la Sainte Chapelle, vaudrait aujourd'hui une fortune. Elle s'ornait, raconte-t-on, de jolies gravures en couleurs, qui faisaient les délices de jeunes et vieux. Ces derniers cachaient leurs exemplaires, par crainte des moqueries.

* * *

L'auteur appartenait à la belle famille des Perrault, dont l'un, Claude, dressa les plans de la magnifique colonnade du Louvre, qui existe encore et ne cesse de plaire par ses proportions classiques. Lui-même avocat, mais tôt dégoûté du droit, il entra dans les bureaux de l'intendant Colbert, qui apprécia ses talents et les utilisa au mieux. Il parvint jusqu'au poste de contrôleur des bâtiments du Roi, fut membre de l'Académie française, contribua à la fondation de l'Académie, alors logée au palais du Louvre. Il y succédait en 1671 à un illustre inconnu nommé Montigny, qui avait comme prédécesseurs Gillles Boileau et Colletet au 23e fauteuil. Il est amusant de rappeler que Perrault fut élu en même temps que Bossuet, La Fontaine et La Bruyère, ce dernier n'y arrivant qu'en 1693. En ce temps-là, Charles Perrault ne songeait guère à ses contes. Dans sa Jeunesse, il s'était amusé à traduire en vers burlesques le livre VI de l'Enéïde. On lui devait aussi un poème intitulé les Murs de Troie ou l'Origine du Burlesque. C'est lui qui déclencha chez les Académiciens la fameuse querelle des Anciens et des Modernes, par son Poème de Louis le Grand, où il n'hésitait pas à placer Bossuet au-dessus de Démosthène, Racine au-dessus d'Eurépide, Molière au-dessus de Plaute.

* * *

Cette querelle, qui parait aujourd'hui ridicule, passionna alors les esprits, entrainant des polémiques en prose, et en vers. Perrault publia ses contes longtemps après, six ans avant sa mort en 1703. S'il y mit de l'invention, il en emprunta le fonds aux récits populaires, connus depuis des générations. Son mérite fut de les accommoder au goût du jour et de les écrire dans un français admirable. Il est en effet peu de livres qui soient d'une langue plus agréable et plus pure, limpide, pleine de tours qui semblent aujourd'hui naïfs, mais qui ne tendent qu'à souligner les tortures qu'on lui imposa au cours des siècles. Pour peu que l'on possède l'instinct du français, on trouve un charme incomparable aux contes de Perrault, appelés d'abord Contes de Ma Mère l'Oye. Nombreux sont les hommes qui ne les ayant pas relus depuis leur jeunesse, y font des découvertes dont ils s'étonnent. Connus aujourd'hui dans le monde entier, surtout dans les pays de langue française, ils enchantèrent l'une après l'autre les générations. De son temps, La Fontaine lui-même les appréciait, qui n'hésita pas à écrire:

Si Peau d'Ane m'était costé
J'y prendrais un plaisir extrême.

De Charles Perrault, il ne reste aujourd'hui que ses Contes. Il serait le premier à s'en étonner, lui qui n'osait en réclamer la paternité. Mais à quoi tient le succès littéraire? Au hasard, à une étincelle.

L'Illettré

ROMAN

# Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Le contrat que m'avait fait M. des Roches à ma venue en Guadeloupe, expirait les jours suivants. Et j'étais dans l'expectative. Que faire? Recommencer une année nouvelle? Avec l'animosité que je sentais contre moi, c'était impossible. Mais quitter l'usine en ce moment c'était laisser Hélène seule, exposée à je ne savais trop quelle influence néfaste pour en avoir senti les effets. Je ne pouvais aussi me résoudre à partir sans m'être justifié à ses yeux, à abandonner des espoirs si chers à mon coeur.

Robert des Roches qui avait pris dès la mort de son père l'administration de l'usine en main après un accord entre son frère et sa soeur, se chargea de m'éclairer sur la conduite que j'avais à tenir. Je reçus un matin un mot de lui me priant de passer à son bureau dans le courant de la journée.

Je m'y rendis l'après-midi. Quand j'entrai, Robert des Roches un rictus de joie mauvaise aux coins des lèvres, me regarda pâle et amaigri dans mes vêtements devenus trop grands pour moi. Il eut une moue dédaigneuse et me dit:

—M. Bréchaut, vous vous doûtez un peu de la raison pour laquelle je vous ai fait venir?

—Je m'en doute. Je ne suis pas un imbécile. Mon contrat a expiré hier et maintenant que vous êtes grand directeur vous me signifiez mon congé.

—M. Bréchaut, on ne peut rien vous cacher. Vous avez un don divinatoire qui tient du prodige. Et je ne m'en doutais pas!

Il me raillait ce misérable.

—Soyez sans crainte, lui dis-je, je me retire. Je n'en voudrais de vous gêner dans votre gestion. Réglez-moi mes indemnités et je partirai aussitôt.

—Vous devez regretter mon offre, M. Bréchaut. Vous auriez dû accepter. Mais vous comprenez facilement qu'elle ne tient plus à l'heure actuelle.

—Cela n'a pas d'importance pour moi. Pauvre que je suis, pauvre je resterai. On ne m'achète pas. Seulement je pars la conscience tranquille. J'ai fait mon devoir ici. J'ai même risqué ma vie pour défendre celle de votre père.

—Dites plutôt que votre entêtement et votre bêtise l'ont tué. Si vous m'aviez écouté, et lui aviez parlé en ce sens, rien ne serait arrivé. Les nègres ne trouvant personne se seraient calmés d'eux-mêmes, comme ils font d'habitude. Mais M. Bréchaut a voulu faire le malin, l'intelligent. Il est monté sur son grand cheval! Et vous voyez où tout cela vous a conduit. Ne me cassez donc pas la tête avec votre courage inutile.

—Et c'est cela que vous avez dit à Hélène et à votre frère, n'est-ce pas? C'est la raison pour laquelle votre soeur refuse de m'entendre.

—Je ne lui ai dit que la vérité. Je vous répète, si vous m'aviez écouté ce serait mon père qui vous parlerait à cette heure et dans ce bureau.

Je ne me contins plus devant une telle hypocrisie.

—Lâche! m'écriai-je, ignoble lâche!

La lueur de meurtre passa dans les yeux de Robert des Roches. Ses dents serrées firent saillir les maxillaires. Mais il ne dit rien, et continua à tambouriner la table de ses doigts. Son masque crispé se détendit après quelques instants et il se mit à sourire.

—Oui, vous êtes un lâche, lui lançai-je à la figure, hors de moi. Un être abject, que je méprise de toutes mes forces. Vous avez gagné la dernière manche. Vous êtes le plus fort. Seulement, je suis sûr que le destin ne vous tient pas quitte. Il vous fera payer un jour. Et terriblement!

—M Bréchaut, dit-il en se levant, je mets sur le compte de vos déconvenues sentimentales votre langage grossier et je ne vous en garde pas rigueur. Je suis à votre disposition pour vous régler ce que l'usine vous doit. Et. . .

Mais déjà je ne l'écoutais plus. Je partis vite, aussi vite que me le permettaient mes forces chancelantes. Et j'avais aux mains des crispations nerveuses, involontaires: il me semblait que j'aurais poussé des hurlements de joie en étranglant Robert des Roches, en serrant le cou de ce monstre vomi par l'enfer.

J'appris le soir même au Père Malic la décision de Robert des Roches de ne pas renouveler mon contrat et de me laisser partir de l'usine. Il en fut atterré.

—Mais qu'allez-vous devenir, mon pauvre enfant?

—Je vais retourner en France, mon Père, me reposer quelque temps. J'ai besoin de calme, de tranquillité. J'irai dans un endroit retiré et j'essaierai d'oublier. J'ai un peu d'argent et je puis me permettre le luxe de rester plusieurs mois sans travailler.

—Et après?

—Après?. . Je verrai.

J'évitai de dire au vieux prêtre combien mon avenir m'apparaissait sombre.

—Et quand partirez-vous?

—Pas avant une quinzaine de jours, car je suis obligé de déposer comme témoin principal au procès des assassins de M. des Roches, qui s'ouvre lundi prochain.

Ma déposition aux assises fut très courte. Je racontai simplement le drame tel que je l'avais vécu. Je passai sous silence la fuite de Robert des Roches. Je ne dis rien qui puisse être à charge contre qui que ce soit. Que m'importait d'ailleurs! Je n'avais qu'une hâte: que tout cela finisse.

Hélène était dans la salle entre ses deux frères. Elle évita de rencontrer mon regard et fit comme si elle ne m'avait pas vu pendant une suspension d'audience alors que j'étais près d'elle. Dans un rêve j'entendis la sentence qui condamnait à cinq ans de bagne chacun des tueurs. Les avocats avaient plaidé la folie collective et c'était, paraît-il, M. des Roches qui avait frappé le premier un des travailleurs qui voulait pénétrer chez lui.

Dès le verdict rendu, je remontai aux Trois Roches en taxi prendre mes bagages Avec un serrement de coeur je dis adieu à ma vieille Nonotte et à Lise, et pris le chemin de Saint-François. Par la vitre de la voiture, je vis décroître rapidement la haute cheminée noire, et avant d'avoir pu réaliser que je ne la reverrais plus le taxi était arrivé en face de l'église.

—Arrêtez-vous au presbytère, dis-je au chauffeur.

Le bon père Malic vint à ma rencontre.

—Mon Père, je suis venu vous faire mes adieux. Je pars ce soir pour Pointe-à-Pitre, car le "de la Salle" lève l'ancre demain matin.

—Mon pauvre petit, vous semblez découragé. Il faut lutter.

—A quoi bon lutter! Tout est fini pour moi. Je n'ai plus rien à espérer. Hélène est sous l'entière emprise de Robert qui doit me noircir à ses yeux avec un plaisir. . . Comment voulez-vous que j'essaie de lutter. Et contre quoi? Les liens qui unissent un frère à une soeur sont plus solides que ceux qui nous attachaient Hélène et moi.

—Vous devriez essayer de lui parler encore une fois.

Mon petit ricanement désabusé fit sursauter le Père Malic.

—Moi? Lui parler. Vous n'y pensez pas, mon Père. Et que lui dirais-je? De quoi aurais-je l'air? de supplier Je préfère éviter ce ridicule. Non! C'est inutile, Hélène a choisi entre nous deux. Si elle m'aimait un peu elle aurait compris que ce que j'ai fait le jour du drame était normal. Tout honnête homme aurait agi de la même manière. Elle me reproche en somme d'avoir préféré le danger à la fuite comme un pleutre.

Le Père Malic me mit la main sur l'épaule.

—Bréchaut, mon pauvre enfant, vous n'avez pas compris. Hélène vous aime, mais elle ne peut vous pardonner. Je la connais depuis sa naissance. Ses sentiments n'ont pas changé. Et cette petite doit avoir le coeur déchiré de vous voir partir.

—Et pourquoi ne peut-elle me pardonner? Me pardonner quoi d'ailleurs? Je ne vois pas ce qu'elle peut me reprocher, dis-je blessé.

Mais le vieux prêtre secoua sa tête blanche. Ce n'était pas en vain que sa vie durant il s'était penché sur les âmes et les avait mises à nu.

—Elle ne peut désavouer son frère, reconnaître sa lâcheté, car si elle le faisait elle aurait sans cesse la honte d'un des siens dont le manque de courage est pour un peu dans la mort de son père. Les liens du sang, comme vous le disiez tout à l'heure sont puissants et parlent malgré eux.

—Et c'est moi le sacrifié! Moi qui suis innocent! Moi qui! . .

—Hélène aussi se sacrifie, mon cher enfant. Et peut-être plus que vous.

(à suivre)

Dix minutes de réflexion

# LA FETE DE TOUS LES SAINTS

Dimanche, le premier novembre, l'Eglise célébrera la fête de tous les Saints. "Parmi ces millions de justes, qui ont été disciples fidèles de Jésus sur terre, se trouvent plusieurs des nôtres", dit Dom Gaspar Lefebvre, o.s.b.: parents, amis, membres de notre famille paroissiale qui bénéficient aujourd'hui de ce culte, qui adorent le Seigneur, Roi des rois et Couronne de tous les Saints (Invitatoire de. Matines) et nous obtiennent l'abondance tant désirée de ses miséricordes".

Nous nous rappellerons, avec émotion, que Sa Sainteté le Pape Pie XII a choisi le 1er novembre de l'Année Sainte 1950, pour proclamer le Dogme si consolant de l'Assomption de la T. Sainte Vierge. Marie n'est-Elle pas la Mère de tout le Corps mystique, la Mère de tous les Saints? N'est-ce pas Elle qui nous a donné Jésus, le Sauveur du monde? Son Fiat de Nazareth n'a-t-il point pemis l'Incarnation et la Rédemption? N'a-t-Elle pas été la Corédemptrice, au côté du Rédempteur? N'est-Elle pas la Médiatrice de toute grâce au côté du Christ, le grand Médiateur?

Pourrons-nous désormais oublier cette date du 1er novembre 1950, cette proclamation du Dogme de l'Assomption, qui nous rappellera sans cesse qu'un jour, nous serons réunis, en corps et en âme, au Christ et à Marie, dans les parvis célestes? Et de penser qu'avec Jésus ressuscité et glorieux dans le ciel, Marie, en corps et en âme, règne là-haut, nous aidera à triompher de la matière, des vains plaisirs de la terre, du mal qui cherche à étouffer nos montées généreuses dans l'Amour divin. Ceux qui ont pu assister à la Proclamation du Dogme de l'Assomption, sur la Place St-Pierre, à Rome, ne pourront jamais oublier la splendeur de cette journée où le ciel était si pur, le soleil si brillant, où la lune apparaissait encore. Phénomène naturel, certes; mais ceux qui ont la foi et qui croient aux délicatesses infinies de la divine Providence, se rappelleront ces mots du Cantique: "Fille de Sion, vous êtes toute belle et pleine de charmes, vous avez la beauté de la lune et l'éclat du soleil."

Nous voudrons aussi méditer longuement sur l'évangile d'aujourd'hui, le célèbre message des Béatitudes: "Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront eux-mêmes miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu. Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux vous serez, ajoute Jésus, lorsqu'on vous maudira, et qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi; réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux."

Les Saints que nous exaltons aujourd'hui ont compris ce message des Béatitudes, et il fut la lumière de leur vie. Comme nous, ils ont pleuré et souffert. Comme nous, ils ont eu à affronter les persécutions de ceux qui ne veulent point du règne du Christ, et qui inventent toutes sortes d'infamies pour nuire au rayonnement des amis du Seigneur. Comme nous, ils ont eu faim et soif de la justice; voilà pourquoi ils ont été rassasiés, selon la promesse du Christ. Mais mieux que nous, ils ont compris et vécu ce message du Christ, la grande Charte spirituelle de la sainteté. Mieux que nous, ils ont eu le coeur pur; mieux que nous, ils ont pratiqué la miséricorde, ils ont été pacifiques, et c'est là la différence entre eux et nous. Retirons de ce triomphe des Saints une leçon de courage, de générosité, de magnanimité, afin que nous aussi, un jour, nous puissions chanter éternellement dans le ciel les miséricordes du Seigneur. O Marie, Reine de tous les Saints, donnez au monde blessé des légions de saints marials.

Centre Marial Canadien.

# TRIBUNE LIBRE

## Remarques

Monsieur le Rédacteur,

Je désire à mon tour adresser des remarques à Dégoûté, Crédule, et E. B. Cile (imbécile) de les trouver audacieux, effrontés, et même scandaleux. Je ne sais pas quelle religion ils pratiquent. Mais enfin, s'opposer ainsi à l'enseignement de la Sainte Eglise ce n'est pas bien catholique!

Ce cher M. Desfossés est un récalcitrant, un insoumis et enduis les gens à la superstition; le fait même de son insoumission à l'Eglise, prouve que ses oeuvres s'il y en a, ne sont pas de Dieu.

Indigné.

## Pour la co-opération

Edmonton, Alta.

Monsieur le Rédacteur,

Je vous écris pour vous laisser savoir ce que je pense et de la manière que je peux comprendre.

La base de la société, je crois, c'est la famille.

Esprit de coopération, je crois, ce sont ceux qui s'aident eux-mêmes dans le milieu honnête en faisant la vie honnêtement et raisonnablement pour eux-mêmes et pour les autres.

Je crois il est bon de vivre de pensée et de travailler au progrès de la prospérité du bien dans l'esprit de coopération.

Respectueusement.

Camille Bilodeau.

## Savez-vous que. . .

La statistique révèle qu'en 1951 au moins un cinquième des logis au Canada étaient surpeuplés. Un logement surpeuplé est celui où le nombre de personnes l'habitant excède le nombre de pièces.

* * *

D'après les rapports du premier semestre, la construction de maisons d'habitation au Canada est à la hausse.

* * *

La valeur brute de la production d'instruments de musique au Canada a doublé en six ans atteignant $8,706,075 en 1951.

* * *

La vente des divers genres de papier paraphiné s'élève à plus de $2,500,000 par année au Canada.

* * *

Bien qu'à l'origine la Nouvelle-Zélande fut un pays foncièrement agricole, elle produit néanmoins du charbon, du pétrole, de l'or et de l'argent.

* * *

En 1951, l'industrie minière du Canada a atteint, en matière de production, la valeur record de $1,228,000,000.

* * *

Le Brésil, le plus vaste pays de l'Amérique du Sud, occupe un littoral de 4,889 milles sur le Pacifique.

* * *

Le plus ancien Parlement de l'univers est celui de l'Islande, que l'on nomme Althing, qui fut établi en l'an 930 de l'ère chrétienne.

# Déclaration de l'Episcopat sur la Morale conjugale

(suite de la semaine dernière)

## Le Devoir de l'Education

Les parents seront appelés à rendre des comptes sévères touchant l'éducation de leurs enfants. C'est à eux, en effet, qu'incombe en premier lieu la formation physique, intellectuelle, morale et religieuse des enfants que Dieu leur a confiés. L'aide qu'apportent l'école et l'Etat dans ce domaine ne supprime pas pour autant leur responsabilité.

Que les parents catholiques se souviennent de l'enseignement du Premier Concile Plénier de Québec concernant l'obligation d'envoyer leurs enfants dans les écoles catholiques:

"Partout où existent des écoles catholiques, c'est une obligation de conscience pour les parents d'y envoyer leurs enfants. Là où ces écoles feraient défaut, nous demandons aux pasteurs et aux fidèles de travailler à en établir, en usant de tous les droits que la loi leur reconnaît; et dans ces parties du pays, où les catholiques ne peuvent pas faire servir les taxes scolaires, qui leur sont imposées, à l'instruction catholique de leurs enfants, qu'ils prennent tous les moyens à leur disposition pour assurer à ceux-ci, au prix même des plus grands sacrifices, le bienfait d'une éducation en conformité avec leur foi" (Premier Concile Plénier de Québec).

## L'Education par l'Exemple

Les parents sont tenus de donner à leurs enfants l'exemple de toutes les vertus chrétiennes, du dévouement profond envers Dieu et la Sainte Eglise, de la prière en famille et de la réception fréquente des sacrements. Aucun précepte n'a de force quand il est contredit par l'exemple de ceux dont l'influence est la plus profonde et la plus durable. Les influences païennes qui entoureront ces enfants dans l'adolescence et la vie adulte seront plus néfastes que celles qui ont causé des dégâts croissants au cours des dernières années. Si les enfants ne sont pas encouragés de bonne heure et formés à la pratique de la religion et de la vertu, de graves motifs nous portent à craindre pour la perte de leur foi et la corruption de leurs moeurs. Les parents qui manquent à l'un ou l'autre de leurs devoirs en cette matière feront bien de considérer ces mots terribles de notre doux Sauveur: "Mais celui qui scandalisera un de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui suspende une meule à âne autour du cou et qu'on le précipite au fond de la mer.... Malheur à l'homme par qui le scandale arrive!" (Mat. 18, 6, ss.).

## L'Education en vue de la Chasteté

Il est un enseignement particulièrement délicat que les parents ne devraient pas d'ordinaire confier à d'autres. C'est l'éducation de la pureté. Une initiation prudente et chrétienne concernant la vie sexuelle implique beaucoup plus que le simple exposé de certaines notions physiologiques. Comme le disait Sa Sainteté le Pape Pie XII s'adressant aux mères italiennes:

"Enfin, avec votre perspicacité de mères et d'éducatrices, grâce à la confiante ouverture de coeur que vous aurez su infuser à vos enfants, vous ne manquerez pas de chercher et de découvrir l'occasion et le moment où, certaines questions secrètes s'étant présentées à leur esprit, auront produit dans leurs sens des troubles particuliers. Alors, il appartiendra à vous pour vos filles, au père pour vos fils, —autant que cela apparait nécessaire, —de soulever avec précaution et délicatesse le voile de la vérité; de leur donner une réponse prudente, juste et chrétienne à ses questions et à ces inquiétudes. Les révélations sur les mystérieuses et admirables lois de la vie, reçues de vos lèvres de parents chrétiens, à l'heure opportune, dans la mesure qui s'impose, avec toutes les précautions requises, seront écoutées avec un respect joint à la reconnaissance." (Pie XII, Acta, Vol 33, pp. 455-6).

Comme les parents manquent assez souvent de connaissances pour donner cet enseignement, nous louons les efforts des cercles d'étude et des associations de parents où des médecins et des moralistes compétents expliquent aux parents le sujet et le mode de cette instruction.

## Surveillance exercée par les Parents

Connaissant les graves dangers qui menacent la jeunesse moderne, nous exhortons les parents à exercer une plus grande vigilance à l'égard de leurs fils et de leurs filles. Soucieux de leurs devoirs, ils surveilleront attentivement le choix des divertissements et des compagnons de leurs enfants. Nous demandons instamment aux parents de lutter contre la coutume pernicieuse des garçons et des filles qui, au seuil de leur adolescence, commencent déjà à se fréquenter régulièrement, s'exposant ainsi à bien des occasions de péché. Ils auront des comptes très lourds à rendre, les parents qui, par négligence, ou par crainte de déplaire à leurs enfants, ou par désir de paraître "modernes", tolèrent des fréquentations évidemment prématurées: "Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. Or, si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse." (Mat. 15, 14).

D'autre part, nous louons les parents qui s'efforcent de faciliter les divertissements de leurs enfants dans l'entourage de leur propre foyer, si difficile que cela puisse paraître. Ils devraient aussi veiller à ce que leurs enfants participent activement aux associations paroissiales de jeunesse.

## Conclusion

Nos recommandations et nos espérances seront vaines si la vie familiale n'est pas imprégnée d'esprit surnaturel. En ces dernières années, lors de la grande croisade du Rosaire, presque toutes les familles catholiques du pays se sont engagées spontanément à la récitation quotidienne du chapelet C'est là pour nous un motif de consolation et un gage d'espoir, car "la famille qui prie ensemble reste unie", et le foyer où Marie est honorée sera toujours une école de vertu, un refuge de bonheur et de paix.

Au cours de l'année mariale, nous voulons consacrer nos familles au Coeur immaculé de Marie pour que, selon la prière de notre Saint Père glorieusement régnant:

"le foyer domestique brille de l'éclat d'une fidélité inviolée, qu'il soit fécond d'une progéniture sainement et saintement élevée, qu'il soit fort dans la concorde et dans l'aide réciproque".

(Fulgens Corona).

Au cours des dernières années, l'augmentation de la population du Canada a ,té d'environ trois pour cent.





L'Archevêque Roy cause avec trois aumôniers militaires. — Le colonel-archevêque M. R. Roy, O.B.E., archevêque de Québec et ordinaire des forces armées, était l'invité d'honneur récemment à la conférence annuelle des aumôniers catholiques de l'Armée canadienne à Ottawa. Dans la photo ci-dessus, de gauche à droite: l'aumônier M. P. McIsaac, Marine, l'archevêque Roy, le colonel-aumônier C. E. Beaudry, Armée, et le commandant de groupe L. A. Costello, Aviation.

Jeunesse Etudiante Catholique

# Journée d'Etudes du Diocèse de Saint-Paul

## Tenues à Bonnyville, Mallaig et Saint-Paul

Qu'y a-t-il de mieux que de commencer l'année scolaire par une journée d'étude? C'est exactement ce qui était dans l'idée des organisateurs quand les journées d'études de J.E.C. ont été organisées dans le diocèse de Saint-Paul. Cette année, au lieu des journées d'études diocésaines, le diocèse fut divisé en régions pour accommoder le plus grand nombre d'élèves qui n'auraient pas pu se rendre à Saint-Paul.

Le 28 septembre, environ 70 élèves de Bonnyville, LaCorey, Fort Kent et Cold Lake se réunirent à Bonnyville pour la première journée d'étude. Un grand esprit de coopération, d'entr'aide et d'amitié fut remarqué. A Mallaig, le 7 octobre, une quarantaine d'élèves de Mallaig, Ste-Lina et Thérien se réunirent pour discuter la J.E.C. A Saint-Paul eut lieu la troisième réunion, le 7 octobre; environ cinquante Jécistes de Saint-Vincent, Saint-Edouard, Lafond et Saint-Paul y participèrent.

Pour débuter ces journées d'études, une récollection fut prêchée par M. l'abbé Quirion, aumônier diocésain. Il nous dit que nous étions le sel de la terre. Pour donner du goût à la nourriture nous employons du sel De même dans le domaine spirituel. Les Jécistes doivent donner aux étudiants le goût du spirituel, du sacrifice, et du dévouement; car autrement ils auront le goût du délassement, des passions et de la vie facile. Après la récollection tous les élèves, garçons et filles séparés, se sont réunis pour la première discussion en groupe dont le thème était: Le chef et sa formation spirituelle. Nous avons constaté qu'entre un chef naturel et un chef d'Action Catholique. Il devrait avoir une différence. Le chef naturel ne se préoccupe pas de guider son groupe dans le bon chemin, mais le chef d'Action Catholique, par la formation spéciale qu'il a reçue, et par son union constante à Dieu, pense toujours au salut de son groupe, de ses amis de toute la gent écolière. Il y a cinq principales sources dans lesquelles le chef militant peut puiser des grâces et des lumières: la confession, la messe et la communion, le chapelet, la méditation et la direction spirituelle.

Après un bon souper, des danses de folklore et du chant, les étudiants étaient prêts à retourner à l'étude. Cette fois-ci, le programme de l'année fut discuté. Nous avons trouvé que les trois problèmes majeurs de la jeunesse étudiante des grades 7-12 étaient: a) une fausse conception de l'amour; b) trop de sentimentalité; c) ne pensent pas à leur avenir. Pour résoudre ces problèmes, il faut que la J.E.C. se mette à l'ouvrage. Premièrement il faut que les Jécistes connaissent ce qu'est le vrai amour et transmettent cette connaissance aux étudiants Saint Thomas disait: "Aimer c'est se donner pour les autres, et ne vouloir que leur bien." Jésus-Christ nous a donné l'exemple parfait de l'amour, quand Il s'est fait homme pour nous racheter, et Il continue de nous prouver son amour en nous pardonnant nos fautes et en nous donnant tous les moyens possibles de gagner notre récompense éternelle.

Parce que la fête de Notre-Dame des Ecoles approchait, nous avons étudié l'origine et le développement de cette fête. Nous avons souligné l'importance que cette fête ne passe pas inaperçue dans nos écoles. Nous voulons donner aux étudiants une plus grande dévotion à Marie, notre Mère du ciel.

Après cette discussion, tous les élèves se réunirent pour les conclusions. Nous avons vu le grand travail qu'il y a à faire auprès des étudiants et nous avons vu la nécessité de travailler plus fort et de rayonner encore plus parmi eux.

A Saint-Paul, nous avons eu l'honneur et la joie d'avoir avec nous pour les conclusions, Son Exc. Mgr Lussier, C.Ss.R., notre évêque, qui a bien voulu accepter de venir nous dire quelques mots d'encouragement. Son Excellence nous dit qu'il comptait sur nous pour transformer le milieu étudiant et qu'il savait que nous pouvions le faire Après la bénédiction de Son Excellence, les élèves se rendirent tous chez eux.

Remerciements sincères sont adressés à M. l'abbé Quirion, aumônier diocésain, Rév. Soeur St-Daniel, a.s.v., assistante diocésaine, et Mlle Léona Ouellette, dirigeante diocésaine, qui ont organisé ces journée d'études et qui ont contribué à en faire un si grand succès.

Louise Lambert

## MORINVILLE

Un mariage d'un grand intérêt pour les canadiens fut célébré à Beaumont mardi dernier quand Mlle Yolande Bérubé, fille de M. Hervé Bérubé et Rose-Alice Rodrigue, épousait M. Noël Meunier, fils de M. Edouard Meunier et Vitaline Boissonnault. Ces noms canadiens évoquent la mémoire des pionniers de deux paroisses voisines d'Edmonton, qui voient les enfants de la quatrième génération fonder à leur tour des nouveaux foyers canadiens en Alberta. La cérémonie du mariage eut lieu à Beaumont; la réception le soir se fit à Morinville, dans la grande salle, où des centaines de parents et d'amis fêtèrent avec entrain les héros du jour, M. et Mme Noël Meunier.

C'est ce soir-là, malheureusement, qu'un jeune homme de Legal, M. Jean-Charles Massie, fut tué instantanément sur la grande route, à moins de deux milles du village, alors qu'il marchait seul vers Morinville. Mandé d'urgence, Mgr Tessier courut administrer sous condition les derniers sacrements. Le défunt laisse à Morinville, une soeur, Mme Arthur Montpellier, et sa nièce Mme Léo Rivet, née Bouchard. Grand nombre de citoyens de Morinville assistèrent aux funérailles vendredi, témoignant ainsi leurs condoléances à la familles de M. et Mme Polydore Massie.

Le lendemain de l'accident, comme il en arrive trop souvent d'un côté ou l'autre de Morinville, un autre mariage et une autre réception de noces avaient lieu ici, au milieu d'une assistance aussi nombreuse que la veille. M. Harvey Vranas épousait Mlle Christine Kieser, deux jeunes conjoints apparentés aux plus anciennes familles de la paroisse comme les Bokenfohr et les Steffes, les Behiels et les Krauskopf pour ne nommer que celles-là.

Un autre mariage s'annonce pour la semaine prochaine. Mlle Priscille Riopel fille de M. Léon Riopel et de Charlotte Cormier épousera M. John L. Schafers, fils de M. Herman Schafers et Mary Vollmer.

Le baptême de la semaine: M. Laurier Létourneau et son épouse Thérèse Bélanger sont parents d'un garçon Dwain-Edouard, parrain et marraine, M. et Mme Edouard (Eddy) Létourneau.

## LAFOND

Dimanche le 25 octobre fut un jour de grande fête à Lafond. Notre évêque, Son Exc. Mgr Lussier était parmi nous pour y faire sa visite pastorale et aussi administrer la confirmation à 34 de nos petits-enfants. La cérémonie commença à neuf heures Son Excellence en quelques mots bien choisis, exprima sa grande joie d'être parmi nous. Il félicita notre bon curé du beau travail qu'il a fait et continue de faire dans cette paroisse. Il témoigna son appréciation de l'ouvrage fait par nos bonnes religieuses, nos maîtres et maîtresses laïques à l'école. Il remercia les parents du bel esprit de coopération qu'ils ont montré dans le passé, surtout en secondant l'ouvrage de l'école dans l'éducation chrétienne de leurs enfants.

Après un court questionnaire, auquel les enfants répondirent très bien, Son Excellence leur donna le sacrement de confirmation. Ce fut un très beau spectacle de voir chaque petit garçon monter vers l'autel, accompagné de son parrain et ensuite toutes ces petites filles en toilettes blanches, accompagnées de leurs marraines.

La confirmation finie, Son Excellence lui-même a dit la messe, durant laquelle la chorale exécuta de beaux cantiques. Trop vite, hélas, le tout fut fini. Après la messe, Son Excellence sortit serrer la main à tous les paroissiens qui l'attendaient à la porte. Ensuite chacun regagna sa demeure, heureux d'avoir eu le privilège de voir et d'entendre les bons conseils de notre cher évêque.

## DONNELLY

Dimanche, M. le curé annonça sa visite de paroisse qui commencera lundi de cette semaine.

M. et Mme Hervé Johnson sont de retour d'un voyage à Gravelbourg où ils assistèrent aux noces d'or de M. et Mme Adonias Morin, les parents de Mme Johnson.

La famille de M. Blais vient de s'installer au village pour l'hiver

**Baptême**

M. et Mme Clément Bouchard, née Aline Filion, sont les heureux parents d'un petit garçon, baptisé le 4 octobre sous les noms de Joseph René Elphège. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Joseph Filion, grands parents de l'enfant.

Félicitations à M. et Mme Elphège Boulet, née Denise Filion, à l'occasion de la naissance de leur premier bébé, baptisé Joseph Guy Elphège. Le parrain et la marraine de l'enfant sont M. et Mme Joseph Filion.

Bonnyville

# Célébration de la Fête de Notre-Dame des Ecoles

## Selon le désir de S. Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R.

Samedi matin, le 17 octobre, vers les huit heures, l'église Saint-Louis de Bonnyville se remplit presqu'à sa pleine capacité. C'est que nos jeunes de l'école et leurs professeurs — et aussi quelques commissaires et parents — veulent dignement fêter la patronne choisie pour eux par Notre Très Saint Père le Palpe Pie XII à la demande de nos évêques canadiens: Notre-Dame des Ecoles!

La fête commence par la récitation du chapelet présidée par Rév. Soeur Sainte-Lina, principale de l'école. Avant la messe, payée par nos jeunes, un petit Croisé, Victor Muller, se dirige vers un autel préparé spécialement pour l'occasion, — tout simplement mais si bellement orné et illuminé — et dévoile, à la "grande surprise de tous", une magnifique statue Notre-Dame des Ecoles, gracieusement offerte par les Soeurs de l'Assomption du Couvent de Bonnyville. Le R. P. S. Pelletier, o.m.i., aumônier de la J.E.C., bénit cette statue et adresse aux étudiants l'allocution de circonstance. Il leur parle de Notre-Dame des Ecoles, comment elle est leur patronne, comment elle les protégera dans toute leur vie, comment elle leur aidera à se forger un idéal, à préparer leur avenir, à faire d'eux de parfaits chrétiens si seulement ils se laissent guider, modeler par Elle. En réponse à cet appel, Mlles Aline Baril et Jeannette Bougie, présidente et secrétaire du Conseil des Etudiants, consacrent les jeunes de leur école à leur douce Patronne, Notre-Dame des Ecoles, tandis que deux petites Croisées, Cécile Baril et Suzanne Ouimet, vont offrir à la Vierge et déposer à ses pieds deux belles gerbes de fleurs. Et la messe se dit — toute la masse écolière y participe par le chant, formant tous un seul choeur, y participe surtout par la communion, resserrant les liens de la communauté étudiante. L'action de grâces se fait silencieusement dans les âmes pendant que l'orgue module pieusement une prière à la Vierge.

Si les jeunes sont venus si nombreux, s'ils ont si bien chanté, prié et presque tous communié, c'est que, sans nul doute, les esprits et les coeurs avaient été préparés pour bien célébrer cette fête. En effet, selon le désir de notre Pasteur diocésain, Son Exc Mgr P. Lussier, les membres de la J.E.C. — tant de la section anglaise que française — prirent à coeur leurs responsabilités et, avec la bienveillante collaboration de leurs professeurs, mirent tout en oeuvre pour faire de ce jour un jour agréable à Dieu et à la Sainte Vierge. Quinze jours durant, ces membres travaillent ardument: plus d'une vingtaine d'affiches, un concours "Pourquoi venons-nous à l'école?", des "tournées" dans les différentes classes pour montrer les chants de la messe, pour expliquer la fête et donner le symbolisme de l'image ou statue Notre-Dame des Ecoles, pour recueillir des offrandes volontaires de messes, pour faire vivre un triduum préparatoire. . . Enfin, Mère, tes Jécistes ont voulu te plaire, elles ont voulu par leurs efforts t'offrir la Jeunesse étudiante de leur école. Merci de l'avoir attirée, car il a fallu que tu les attires, ces jeunes, pour qu'ils viennent comme ça, un samedi, jour de congé pour eux, il a fallu que tu l'attires cette petite pensionnaire qui ne voulut pas partir chez elle vendredi après la classe, parce que demain c'est la fête de Notre-Dame des Ecoles, tu les attires aussi ces enfants qui, pendant que tu demeures exposée à leurs yeux, vont à tes pieds te dire leurs "gros secrets". Attire-les encore, attire-les toujours, ô Notre-Dame, ô Reine des Ecoles; la voici cette jeunesse étudiante de Bonnyville, fais d'elle tout ce qu'il te plaira!

Un témoin.

# Mariage Martel-Aubin

Le 26 septembre dans l'église de l'Immaculée-Conception, à 9h.30 du matin, le R. P. Ketchen bénissait le mariage de Mlle Rosalina Aubin, fille de M. et Mme Frank Aubin, de Falher, avec M. Michel Martel, fils de Mme et M. Henri Martel (ce dernier décédé) propriétaire de l'hôtel Falher. M. le Capitaine et Mme Robert Buckley, de l'armée canadienne, beau-frère et soeur du marié, lui servaient de témoins; M. et Mme S Galarneau, d'Edmonton, accompagnaient la mariée qui était ravissante dans un joli costume de voyage beige avec accessoires verts; les souliers et la sacoche étaient d'un beau cuir pâle naturel; elle portait un bouquet de roses rouges. Le marié portait un complet brun.

Après le mariage, l'heureux couple et quelques invités se rendirent au Seven Seas où un magnifique banquet avait été préparé à leur intention. Les invités s'amusèrent gaiement jusqu'à l'arrivée du train qui emporta les jeunes époux jusqu'à Coeur d'Alène, E.-U., endroit idéal pour passer une lune de miel. Ils visitèrent aussi quelques belles villes américaines avant de reprendre le chemin du retour. Le lendemain de leur arrivée on fêta les nouveaux mariés en organisait une soirée surprise à l'aréna de Falher; il y eut danse, chants et musique; on s'y amusa gaiement.

Leur premier dimanche à Falher fut réservé aux parents et de la mariée; toute la famille se réunissait chez M. et Mme Frank Aubin où l'on fit honneur à un succulent banquet. La soirée se continua jusqu'à une heure avancée et chacun retourna chez lui en gardant un bon souvenir.

Les jeunes époux fonderont leur foyer à l'hôtel Falher qui est leur résidence. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

## HIGH PRAIRIE

### (Hôpital)

Durant la semaine du 18 octobre, l'abbé Paul Gagnon (notre aumônier-desservant Enilda et Gilwood, le dimanche) continue de prendre contact avec les foyers catholiques de Enilda; à date, il a visité 13 foyers; un foyer, soupçonné être des témoins de Jéhovah, lui a refusé l'entrée par ces mots de la gardienne: "You are not wanted"; c'est le deuxième foyer, dont le propriétaire lui interdit l'entrée, fut le témoin de la pendaison de ce même propriétaire (on le trouva pendu dans sa grange); prions pour que le second foyer trouve une blue belle mort pour ses membres. En vue de la fête du Christ-Roi, Mmes Hoffarth et Lemay ont lavé le linge de l'église et l'église elle-même; ce fut du beau travail. Honneur au mérite.

Les deux missions de Gilwood et de Enilda furent visitées le 25; ce jour-là notre aumônier dit sa première messe à l'hôpital; seconde messe à Gilwood (église propre, bien chauffée et autel bien décoré; diner à l'hôpital; exposition du Saint Sacrement; troisième messe à 4 heures à Enilda; quatre religieuses s'y rendent pour le chant; première communion et réception des cinq scapulaires de Elizabeth Dora Stokes (une convertie de l'anglicanisme); chants pieux et de circonstance; belle et touchante cérémonie.

Actuellement, notre hôpital ne compte que 27 malades catholiques.

Il a fait très beau du 18 au 2; le thermomètre est même monté à 78; le 25, couvert et passablement froid, avec quelques brins de neige vers les cinq heures Le 26, le temps est couvert et moins froid.

## Paroisse St-Marcel

### (WHITEMUD CREEK)

**Fête de baptême**

Une belle fête réunissaient, dimanche le 18 octobre, les familles Dumont et Blanchet. C'était à l'occasion du baptême de Joseph Guilbert Louis Dumont, fils de M. Louis Dumont et de Mme L. Dumont née Cécile Blanchet. Etaient présents au diner, Madame Veuve M. Blanchet et ses enfants, Madame A. Dumont, M. et Mme L. Dumont et M. et Mme G. Mencke. Après avoir participé aux agapes, notre curé le P. J. Campagna baptisa l'enfant M. et Mme Jos. Dumont d'Edmonton furent parrain et marraine par procuration; Mme A. Dumont et M. G. Mencke les remplaçant comme témoins.

**Joli mariage**

Le 20 octobre, à l'église de St-Marcel, Mlle M. Bernadette Goueffic unissait sa destinée à M. Russel Côté. M. René Brin et M. Wallace Côté accompagnaient respectivement la mariée et le marié. M. Jos. Watier et Mlle Marie Côté étaient les témoins d'honneur. Une foule de parents et d'amis suivaient le cortège nuptial. Nommons surtout les suivants: Mme R. Brin, Mme W. Côté, Mères des époux; M. et Mme Oscar Watier de Royal Lake, Sask., Mme Berthe Godbout de Marcellin, Sask., M. et Mme Arthur Rainville et leur fils de Falher. MM. Léo Côté, Fred Besse, M. et Mme M. Nairon, M. et Mme L. Morisette de Whitemud Creek, M. et Mme André Erickson de Girouxville, Mme Arthur Aubin et Mme Amos Côté chantèrent les plus beaux couplets pour la circonstance. Notre curé, le P. Campagna, reçut les voeux des mariés, puis célébra la messe nuptiale en présence de tous. Des réceptions eurent lieu chez M. et Mme R. Brin à midi et à 6 hres p.m. Mme Roger Aubin, Mlles Carmen Aubin et Félice Halalowitch avaient offert leurs services pour préparer et servir le banquet et le souper. Au cours de l'après-midi les jeunes époux se rendirent à Peace River pour la photo. Le lendemain, ils partaient en voyage de noce vers Calgary. Nos félicitations et meilleurs voeux les accompagnent.

## CLUNY

Samedi le 24 Mlle Florina Beaudin unissait sa destinée à M. Léon Desjardins, de Gleichen. La mariée était ravissante dans sa jolie toilette blanche lorsqu'elle faisait son entrée au bras de son père Les filles d'honneur étaient Mlles Denise Beaudin et Rose-Marie Desjardins: garçons d'honneur, MM. Larry Gordon et Philippe Gibeau; les petites bouquetières: Marie Gingras, Linda Beaudin et Jeannette Beaudin; le petit page Matre Clayton Bogstie. Les placiers étaient: MM. Jerome Corbeill et Kenneth Stewart. Officiait à la messe nuptiale le R. P. Bossé.

Immédiatement après la cérémonie le diner était servi chez les parents de la mariée suivi d'une réception dans l'après-midi. Parmi les invités on remarquait: le Dr L. Taylor, M. et Mme Lucien Paquette, M. et Mme Roland Paquette et M. et Mme J. Paquette, de Calgary; M. et Mme Jos. Rougeau, de Therrien, Mme Emile Houle, d'Edmonton, M. et Mme Pierre Dargis et Michel Dargis, de St-Vincent, M. et Mme Marcel Lirette, de Cold Lake.

Mercredi le 21 Mlle Florina Beaudin était l'invitée à un shower en son honneur organisé par les Dames d'Autel. Un nombre considérable de jolis et utiles cadeaux lui furent offerts. Un excellent goûter fut servi pour clôturer la fête.

Nous avons été favorisés d'une température idéale pour achever la récolte du grain et le beau temps se prolonge. Il y a beaucoup de gibier autour, canards, outardes et faisans, les chasseurs s'en donnent.

## VANCOUVER

Le mariage de Mlle Rita Loiselle, fille de M. et Mme Oscar Loiselle, de Vancouver, avec M. Jean Yves Perron, fils de M. et Mme Charles E. Perron, de Québec, eut lieu le 3 octobre en l'église du St-Sacrement à Vancouver. Le R. P. Z. Bélanger, s.s.s, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

La jeune mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était charmante revêtue d'une robe longue de dentelle Chantilly de nylon posé sur satin et de tulle de nylon qui à la fois formait une traine. Elle portait à l'encolure de sa robe un joli papillon de perles et de paillettes blanches et opales, qui avait été porté aussi par sa mère à son mariage il y a 36 ans. Sa toilette se complétait d'un voile retenu par une tiare et un joli bouquet cascade de roses "Pinocchio".

Les matrones d'honneur étaient, sa belle-soeur Mme Hervé Loiselle, de Winnipeg, qui avait une longue robe bouffante à trois rangs en taffeta vert pâle, et sa soeur Mme Hugh McDougall avec une robe pareille, couleur corail. Les deux petites bouquetières, Marguerite Loiselle et Eva-Marie McDougall, nièces de la mariée étaient aussi revêtues de robes longues en vert et corail du même style de celles des dames d'honneur. Les suivantes portaient des bouquets de glaïeuls et d'oeillets.

Le garçon d'honneur était M. Hervé Loiselle, frère de la mariée, et M. Hugh McDougall était huissier.

Au dîner qui eut lieu à la résidence de M. et Mme Oscar Loiselle, les RR. PP. Z. Bélanger et Lemire assistaient. Le R. P. Bélanger proposa un toast aux heureux époux, auquel le marié répondit.

Dimanche soir le jeune couple partit en voyage. Ils doivent visiter Seattle, Détroit, Hamilton et Niagara Falls, avant de se rendre à Montréal où ils demeureront.

La musique joue certainement un grand rôle dans la vie quotidienne des Canadiens puisqu'on fabrique au Canada plus de 13,000,000 de disques chaque année.



Dans les Pays d'en haut

On raconte qu'Alexis Labranche organisa un jour une petite fête chez lui et qu'il invita le gros docteur Cyprien, le père Ovide et Séraphin Poudrier. Il fut convenu cependant que chacun apporterait quelque chose pour le lunch.

A l'heure fixée, les invités se présentèrent. Le docteur Cyprien avait apporté une bouteille de wisky; le père Ovide avait apporté de succulents gâteaux; quant à Séraphin, il avait.... amené sa femme!

Vancouver est la troisième ville du Canada pour sa population.







## Avis aux créanciers

Succession de feu André Arsène (Zenon) Beausoleil, pensionnaire, d'Edmonton, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt André Arsène (Zenon) Beausoleil décédé le 18 septembre 1953 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R., avocat de l'administrateur M. l'abbé J. R. Ketchen, édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 7 décembre 1953, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta.
ce 20 octobre 1953.

Paul E. Poirier, C.R.,
Avocat de l'administrateur,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

## CALGARY

**Soirée canadienne**

Le 18 octobre dernier à la salle de l'école Sainte-Marie, avait lieu une réunion organisée par le Club Français de Calgary. Il s'agissait d'une soirée dansante qui remporta un grand succès. On dansa aux accords de la musique d'un excellent orchestre et jusqu'à minuit, chacun s'en donna à coeur joie.

Ces soirées mensuelles organisées par le Club semblent remporter la faveur du public qui leur fait bon accueil. C'est pour tous l'occasion de se réunir dans une bonne atmosphère française.

Le comité du Club n'est d'ailleurs pas au bout de sa tâche puisque pour le samedi 31 de ce mois, il organise au même endroit, un bal costumé pour lequel on espère une nombreuse assistance. Que chacun de nous fasse donc le nécessaire afin qu'un nombreux public vienne récompenser les efforts des organisateurs.

**Décès**

M. Fernand Giroux s'est rendu à Ottawa afin d'assister aux obsèques de sa mère décédée des suites d'une fracture de la hanche. A M. F. Giroux et à sa famille nous présentons nos condoléances bien sincères.

**Alliance Française**

La dernière réunion de l'Alliance Française a été marquée par le passage à Calgary des RR. PP Maydieu et Dubarle, Dominicains, qui ont parlé à une assistance nombreuse et intéressée de la position du chrétien devant les problèmes actuels. Les orateurs tinrent une conférence dialoguée, le Père Maydieu développait la partie théologique et humaine, quant au Père Dubarle, c'est à la partie scientifique du problème qu'il s'attaqua en technicien distingué qu'il est.

Les deux Pères lors des rencontres qu'ils eurent à Genève avec les différentes personnalités scientifiques européennes se refusèrent à donner une définition sur le fait que les théologiens protestants se rangèrent sur eux en cette occasion, faisant ainsi front au matérialisme qui semble à l'heure actuelle vouloir envahir les milieux qui se consacrent à la recherche pure ou expérimentale.

Il semble que de plus en plus dans ces milieux on veuille tout définir. On se demande d'ailleurs pourquoi. Ce n'est peut-être après tout qu'une manie, mais elle ne fait que refléter l'antagonisme profond qu'il y a entre le matérialisme scientifique et la foi religieuse.

Honneur au mérite pour un des nôtres, Normand Nadeau qui a obtenu ses diplômes d'avocat à l'Université de Toronto. Il a été de passage dans sa famille chez Emile Nadeau résidant au no 421-15e ave N-E. Eloigné de sa ville natale depuis quelques années il a vu avec plaisir, l'agrandissement de Calgary. La vacance terminée, il fallut se dire aurevoir, puisque ses occupations sont à Toronto. Nous constatons avec joie que l'idéal chrétien et patriotique anime toujours tes ambitions. Oui cher Normand, continue à monter toujours plus haut, pour l'honneur de ta famille, de ton pays qui attend beaucoup de toi. Copie si cela te va, notre Honorable St-Laurent, qui après avoir eu de modestes débuts, dirige d'une main sûre les intérêts de la nation. Est-il magnifique, quand il s'adresse d'une manière impeccable dans les deux langues officielles du pays, souvent secondé en celà par une épouse intelligente qui l'égale en capacités.

La famille de Mme Randon de Big Valley en visite à Calgary. chez Mme Jules Despins, la joie fut le partage des amis qui se retrouvèrent au cours des diverses visites dans les familles déjà rencontrées. M. Collet, M. Bénard et plusieurs autres rencontrés à la soirée du Club français dimanche soir.

**Baptême**

Geneviève Rivollier, fille de Maurice Rivollier et de Annick Brusset.

## LEGAL

Un autre triste accident de la circulation enleva la vie à Jean-Charles Massie, âgé de 35 ans, mardi soir dernier, le 20 octobre. Il laisse dans le deuil son père et sa mère, trois frères: Armand, de Legal, Euclide, de Legal, Edouard, d'Edmonton, et quatre soeurs: Mme Marcel Bouchard, Mme Urbain Martineau, Mme Albert Giguère, de Legal, et Mme Arthur Montpellier, de Morinville. Les funérailles eurent lieu vendredi, le 23 octobre. M. le curé était assisté pour la messe par Mgr Emile Tessier, de Morinville, et M. l'abbé Mailloux, de Vimy. M. Polydore Massie, son père, ainsi que Mme Giguère ont été retenus à l'hôpital par la maladie et n'ont pu assister au service. La famille remercie très sincèrement les parents et amis pour leurs condoléances et offrandes de messes.

Nous avons baptisé dimanche dernier Marie-Anne Carmaine Dechamplain, petite fille nouveau-née de M. et Mme Ernest Dechamplain. Nos félicitations aux heureux parents.

La Confrérie des Jeunes mariés ont repris leurs activités après la dure besogne des battages. Une première réunion de l'automne a été tenue mercredi soir dernier.

L'association du curling a aussi voulu célébrer la fin de semaine par une soirée de la Hollowe'en à la salle publique en vue de ramasser des fonds pour défrayer les dépenses de la saison de curling qui va bientôt commencer.

Nous vous invitons d'avance à prendre part aussi à la soirée d'amateurs qui aura lieu à la salle publique samedi soir le 7 novembre. Les recettes seront employées comme dans le passé pour secourir les enfants infirmes.

M. Gelot qui n'avait pas été à l'hôpital depuis dix ans dut y faire un court séjour la semaine dernière, mais il est de nouveau de retour à son foyer.

Le café local qui avait fermé ses portes il y a quelques semaines, a de nouveau ouvert ses portes avec deux nouveaux gérants.

Plus de deux cents personnes assistaient mercredi dernier le 21 octobre à une démonstration de cuisine au gas par Mlle Alberta Moreau de la compagnie Northwestern Utilities. Nous sommes assurés que les cuisinières du village sur tout sauront profiter des précieux renseignements donnés. Le prix d'entrée de cette soirée fut gagné par Mme Ernest Letourneau, c'était un "mix-master". D'autres chanceux ont gagné les différents mets qui ont été tirés au sort à la fin de la soirée.

**L'auto portait mal**

—Il paraît que ton frère n'est pas satisfait de l'auto usagée qu'il a achetée dernièrement? On m'a dit que l'auto en question portait mal?....

—Je n'appelle plus cela porter mal! Mon frère utilisait une ceinture, jusqu'ici, pour tenir ses pantalons. En bien! depuis qu'il se promène dans cette auto, il a dû changer pour des bretelles!

## Annonces classées

Prêt demandé: $800.00 pour clairer les taxes sur propriété de revenu ayant valeur $10,000. Intérêt 10%; capital et intérêt garantis sur revenus et titre. Ecrivez à Boîte 32, La Survivance.

* * *

Maison à vendre près de l'église Ste-Anne, Jasper-Place. S'adresser à 10015 110e rue.

* * *

Aptitude dans la vente et bonne personnalité peuvent être pour vous une source de revenus. Pourquoi ne pas en profiter en devenant notre détaillant dans Edmonton et environs. FAMILEX, 1600 Delorimier, Dépt. C., Montréal.





### Mariage Desrochers-Boutin

M. et Mme Louis Desrochers (née Marcelle Boutin) dont le mariage a été célébré en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Saint-Stanislas de Montréal. Me Louis Desrochers est maître-de-chapelle à l'église Saint-Joachim.

## VICTORIA

L'Alliance Française a repris ses réunions le jeudi 22 octobre chez Mme Yvonne Graëff, secrétaire du groupe. Mme Renée Archibald présidait.

La bourse d'études de $50.00 à l'élève le plus méritant dans l'étude du français au Collège de Victoria, fut gagnée cette année par Georges Forbes (en seconde année).

Mme Archibald, présidente, annonce les deux conférenciers officiels de l'année, M. Maurice Bedel et M. Paul Vialar.

On prépare alors le programme de l'année 1953-1954. Les études du groupe porteront sur les oeuvres de Bedel, de quelques femmes françaises écrivains et poètes.

A la prochaine réunion du jeudi 5 novembre, chez Mme Graëff, Mlle McQueen, professeur de français au Collège de Victoria, parlera des romanciers modernes.

La "Librairie française", 1239 rue Broad, vient de recevoir un beau choix de cartes françaises de Noël et de Bons Souhaits. Il y en a signées: S. Rivard, Sim, artistes canadiens-français connus par la richesse et l'originalité de leurs modèles. Egalement des dictionnaires français-anglais, format de poche et grand format.

**Va-et-vient**

M. Joseph Hudon du chemin Old Esquimalt, nous revient d'un voyage de deux mois dans l'Est. A visité sa soeur religieuse à Québec, à Ste-Anne-de-Beaupré. Est rentré par le sud des Etats-Unis.

Son Exc. Mgr Trocellier, évêque du Mackenzie, passait une fin de semaine à Loretto Hall. Mme Georges Parent, de la rue Moss a reçu Son Excellence et quelques invités en son honneur.

Mme Yvonne Graëff, 1042 rue Verrider, secrétaire de l'Alliance française, sera à Paris pour la Ste-Catherine, à Montpellier pour la Noël, à Cannes pour les mois d'hiver. Nous reviendra dans six mois environ.

Mme Joseph Tremblay et Mme Dollard Jacob passent un moment à Campbell River, dans le nord de l'île.

M. et Mme Gaston Peret, de Vancouver, ont visité Mme Marie Pérulet de la rue Duplin.

## FORT KENT

Notre journée paroissiale est déjà du passé et comme toujours tous semblent l'avoir passé gaiement vieux comme jeunes. Après un diner aux bons poulets chauds préparé par les dames et servi par les demoiselles dont chacun ont fait honneur on procéda aux amusements: la pêche dans un coin attira tous les plus jeunes et même des moins jeunes, ce qui fit vite épuiser la grande boîte. Les râfles, la roue, les tires, le bingo occupaient tout le monde — peine restait-il peut d'articles, au souper.

Avant la fin de la représentation des portraits, M. le curé remercia chaleureusement d'abord toutes les dames qui s'étaient dévouées pour préparer de si bons repas et les demoiselles qui avaient fait le service de la table, tous ceux et celles qui avaient pris part à cette belle journée qui avaient aidé et coopéré d'une manière ou d'une autre, on procéda ensuite aux tirages des râfles, la belle nappe en dentelle donnée par Mme Alfred Gamache favorisa Mme Joseph Levasseur, le centre au tatting, don des Rév. Soeurs Ste-Croix, fut gagné par M. Noël Lafrance avec le nombre de 1111 fèves que contenait le bocal, le coussin donné par Mlle Georgette Gamache favorisa Mme James Collins; félicitations aux chanceux de la journée et remerciements à tous ceux qui ont coopéré.

A partir de dimanche prochain la grand'messe sera chantée à 10h.30.

Félicitations au jeune Laurent, fils de M. et Mme Willie Levasseur qui est parti pour Vermilion suivre un cours d'agriculture.

Mme Cunningham a fait l'achat des propriétés de M. Royal Lapierre et fait déménager sa maison où elle résidera à l'avenir avec sa petite famille.

M. et Mme Alfred Gamache sont allés rendre visite à leurs enfants à Barrhead dernièrement.

Tous sont contents de voir revenir Mme Robert Lacombe de l'hôpital en bonne voie de guérison, surtout son cher mari.

Depuis quelques jours Mme Levite Landry, de Végreville, est en visite chez sa fille, Mme Willie Levasseur, aussi Mme André Pelland en visite chez son amie, Mme Jos Bouchard.

Aussi le soldat Robert Leguerrier dans la marine, qui était stationné à Cornwallis, N.E., depuis plusieurs mois, est en vacance dans sa famille, M. et Mme Rémi Leguerrier pour un mois, avant de s'embarquer pour l'Australie.

Ce matin fut béni le mariage de Mlle Marie-Rose Robert à M. Jos. Bonin, de LaCorey. M. le curé Thibault bénit leur union. MM. Robert et Bonin accompagnaient leurs enfants à l'autel; ils avaient pour garçons et filles d'honneur, leurs cousins et soeurs des mariés; une nombreuse assistance de parents et d'amis s'étaient unis avec eux pour demander au bon Dieu de bénir leur union; tous se rendaient chez les parents de la mariée pour passer la journée, la soirée se donnait à Iron River où résident des parents du marié. Bonheur et prospérité à ce nouveau couple.

Est né à M. et Mme Gérard Campeau, un fils baptisé par l'abbé Thibault sous les prénoms de Joseph Maurice Fernand; parrain et marraine, M. et Mme Maurice Campeau, grands'parents de l'enfant.

## Après le concert. . .

(Suite de la page 1)

grâce féminine et son élégance délicate, particulièrement dans son interprétation de "Mi chiamamo Mimi" (de "La Bohème", de Puccini) ont charmé l'auditoire et prouvé qu'il avait affaire là, à une artistes sensible et raffinée.

Patricia Poitras, mezzo soprano, fut particulièrement remarquable dans le duo "Là-bas, là-bas dans la montagne", (de "Carmen", de G. Bizet), avec Pierre Boutet. A l'inverse de Simone Rainville qui semblerait plutôt exceller dans les "solo", Patricia Poitras paraissait beaucoup plus à l'aide dans les "duo" et "quatuor" au programme. Ainsi son interprétation assez quelconque de "Mon coeur s'ouvre à ta voix" (Samson et Dalila", de Saint-Saens) fut rehaussée par son exécution de "Dunque io son" extrait du "Barbier de Séville" de Rossini) en duo avec Gilles Lamontagne.

Ce dernier, qui porte mieux son nom que l'habit à queue (l'on se plairait beaucoup mieux à le voir revêtu du costume des personnages pittoresques qu'il incarne d'ailleurs avec une turbulence boursouflée qui s'harmonise très bien avec les rondeurs avantageuses de sa voix puissante de baryton) chante avec verve, et peut-être trop de versatilité ("Dunque io son" extrait du "Barbier de Séville" de Rossini) et d'exubérance ("Chanson du Toréador" de "Caren" de Bizet).

Dans l'ensemble, si l'on peut ajouter aussi que le répertoire manquait un peu d'originalité, et qu'il eût été nettement préférable que les deux quatuors fussent chantés dans leur langue d'origine (celui extrait de Fidelio "How strange a mood is mine" de Beethoven, — en allemand et celui de "Martha" en allemand aussi), cette soirée fut bien réussie. . .

Souhaitons, qu'à l'avenir, elles se feront de moins en moins rares.

26 octobre J. M.

### Accusation du Délégué russe

New-York. — La délégué russe, M. Andrei Vishinsky s'en est pris au président Syngman Rhee de la Corée du sud, et au chef nationaliste chinois, le général Chiang Kai Shek. Le délégué soviétique aux Nations Unies a accusé ses deux chefs de maintenir des agents spéciaux dans les centres où sont gardés les prisonniers chinois et nord-coréens, qui refusent le rapatriement. Il a ajouté que ces agents emploient des tactiques qui nuisent au travail de persuasion des communistes.

On fabrique plus de 57,000 malaxeurs électriques annuellement au Canada et cet article est devenu un article quasi indispensable dans la cuisine moderne.

Londres. — On prévoit que l'Angleterre soutiendra l'accusation portée par les Etats-Unis voulant que des officiers communistes aient infligé des tortures à des prisonniers de guerre pour leur faire dire que les Nations Unies livraient une guerre bactériologique.

La fameuse route Caribou en Colombie britannique fut complétée en 1865.

Une belle figure de l'Episcopat contemporain

# Le Cardinal Etienne Wyszinski, primat de Pologne

## Déposé par le Gouvernement communiste

Ecrivain, professeur, journaliste, propagateur de la doctrine sociale de l'Eglise, organisateur calme autant qu'efficace....

Voilà des mots qu'on emploie souvent pour décrire Son Eminence le cardinal Etienne Wyszynski, archevêque de Gniezno et de Varsovie, qui est âgé de 52 ans et primat de Pologne.

Mais le Cardinal se considère seulement comme le "père spirituel". Il l'a nettement déclaré en acceptant les fonctions de primat de Pologne, il y a quelques années. Dans sa première lettre pastorale, il s'est présenté en ces termes:

"Je ne suis ni poliitcien, ni diplomate, ni réformateur. Je suis votre père spirituel, pasteur et évêque de vos âmes."

Pourtant le régime communiste de Pologne le considère comme "un des deux plus grands ennemis de la République populaire de Pologne, dans le Collège des Cardinaux"; le gouvernement l'a "déposé" de son siège et, selon les rapports qui ont été soumis, l'a interné dans un monastère.

### Patience et courage

Le cardinal Wyszynski a dû diriger la navigation périlleuse de l'Eglise à travers les écueils de la persécution et de la tyrannie rouges, jusqu'à sa "déposition" le 26 septembre 1953. Il a travaillé patiemment à son poste difficile, sachant que les titulaires de positions analogues, ailleurs derrière le rideau de fer, finissaient en prison. Au nombre de ces victimes se rangent Mgr Josef Beran, archevêque de Prague, dans la Tchécoslovaquie, pays voisin, et Son Eminence le cardinal Mindszenty ainsi que Mgr Grosz, archevêque de Hongrie.

A diverses reprises, le primat polonais a élevé la voix contre l'intervention du régime dans les affaires ecclésiastiques, mais jusqu'à sa "déposition" il a toujours pu trouver une solution aux difficultés de l'Eglise; sous sa direction, le premier accord conclu entre l'Eglise et l'Etat dans un pays derrière le rideau de fer a été signé en 1950.

### Sa jeunesse

Né à Zuzela, province de Bialystok, le 3 août 1901, le cardinal révéla un esprit fort brillant dès sa jeunesse et fut ordonné prêtre à son 23e anniversaire de naissance. Il fréquenta l'école de Varsovie, de Lomza et de Wloclawek, puis suivit des cours supérieurs à l'Université catholique de Lublin.

Au moment de sa naissance et jusqu'en 1918, la région natale du primat faisait partie de l'empire russe des tsars. L'Université catholique de Lublin ne fut fondé qu'en 1920. C'est aujourd'hui le seul bastion d'instruction catholique supérieure derrière le rideau de fer; il se trouve à environ 50 milles à l'ouest de la frontière actuelle entre la Russie soviétique et la Pologne.

### Premières expériences

L'abbé Wyszynski fut d'abord envoyé comme vicaire de la basélique de Wloclawek. On lui confia également la rédaction d'un quotidien catholique à Jujawia, Slowo Kujawskie, et plus tard celle de Ateneum Kaplanskie, revue mensuelle d'ordre scientifique à l'usage du clergé.

De 1931 à 1939, il fut juge au tribunal diocésain de Wloclawek, puis professeur et finalement directeur du séminaire en cette ville. En 1935, il fonda l'Université des travailleurs chrétiens, qu'il dirigea jusqu'en 1939, année où les forces nazies et soviétiques envahirent le pays.

Comme directeur de l'Université des travailleurs, il composa plusieurs livres traitant de la question sociale, en plus d'être conseiller religieux auprès de l'Association chrétienne des travailleurs.

### La guerre et l'après-guerre

Pendant l'occupation de la Pologne par les Nazis, il réussit à éviter l'emprisonnement. Dès que les armées hitlériennes furent expulsées, il retourna à Wlocklawek pour y réorganiser le séminaire.

En 1946, l'abbé Wyszynski fut nommé évêque de Lublin et consacré par feu le Cardinal Adam Sapieha, alors archevêque de Cracovie. En 1949, il fut nommé archevêque du siège primatial de Gniezno et de Varsovie, laissé vacant par la mort du Cardinal Auguste Hlond.

Evêque de Lublin, Mgr Wyszynski écrivit en 1928 pour remercier les catholiques américains qui avaient envoyé des colis de secours à ses ouailles. La lettre fut adressée aux Services des secours de guerre, Conférence nationale du bien-être catholique, qui est l'organisme de secours mis sur pied par les évêques des Etats-Unis. "Des milliers de gens reconnaissants prient pour vous, écrivait Mgr Wyszynski, car un pays éprouvé par la guerre est en voie de reconstruction grâce à votre aide; la foi en la justice et la bonté reprend."

### Crises

Après avoir assumé les fonctions de primat, le cardinal Wyszynski eut à résoudre les crises suivantes de l'Eglise polonaise: la saisie de l'organisation Caritas, oeuvre d'ampleur nationale appartenant à l'Eglise; le décret d'Etat soumettant toutes les nominations ecclésiastiques à l'approbation communiste; l'expulsion par le régime des administrateurs apostoliques des territoires de l'Ouest; la formation par l'Etat d'une organisation pro-communiste de "prêtres patriotes" et une attaque constante contre l'Eglise, parce que le Saint-Siège, conformément à sa politique traditionnelle, s'est abstenu de nommer des Ordinaires pour les anciens territoires de l'Allemagne orientale administrés par la Pologne, en attendant la conclusion d'un traité de paix final qui réglât cette question territoriale.

Le talent littéraire du Cardinal s'est particulièrement affirmé dans ses lettres pastorales, qui, dit-on, se lisent comme un poème et non de la prose. La beauté de pensée qui caractérise ses écrits s'affirme typiquement dans sa première pastorale adressées au peuple de Varsovie et de Gniezno.

"Je viens à vous dans un esprit d'humilité profonde, conscient de ma grande incapacité devant les changements historiques qui se déroulent," écrit-il. "Mais je viens aussi à vous avec le feu de la foi vivante, avec le rayonnement de l'amour de Dieu, plein de confiance dans l'acier de votre foi, trempé par la persécution, et dans l'honneur de votre discipline catholique bien connue....

"Avec une grande révérence et un profond sentiment religieux que mes pieds ont foulé le chemin arrosé par le sang des plus grands héros de cette ville magnifique au courage sans parallèle.... Depuis l'insurrection, je ne peux échapper au sentiment qu'on doit marcher dans Varsovie avec grande révérence, avec force et foi, avec un coeur purifié par le feu et l'amour fraternel."

### Le Cardinalat

En décembre 1952, l'archevêque Wyszynski fut nommé par Sa Sainteté le Pape Pie XII au Sacré Collège des Cardinaux. Mais il fut incapable de se rendre au Consistoire en janvier 1953 pour recevoir le chapeau rouge, de crainte que le gouvernement communiste ne lui permette pas de revenir vers son peuple.

En juin de cette année, le cardinal prononça sa plus vigoureuse mise en accusation des dirigeants communistes de Pologne quand il déclara aux 1800 personnes remplissant sa cathédrale "que dans les pays soi-disant progressistes, l'Eglise se débat dans une situation pire qu'aux "époques ténébreuses" du moyen âge."

Il a prévenu les Polonais qu'ils "doivent se préparer, au besoin, au martyre. Ils doivent résister, fût-ce jusqu'à l'effusion du sang, à la pression exercée par l'Etat."

Le 26 septembre 1953, le cardinal a été "déposé" de force comme archevêque de Gniezno et de Varsovie et président de la Commission des évêques polonais. Depuis, il aurait été interné dans un monastère. (NC—Service d'Information de la C.C.C.)

---

## LA SURVIVANCE PRESENTE
## RENE ARTHUR
**animateur de "MATCH" à Radio-Canada**
**qui vous pose les questions suivantes:**

Pour nous rendre au désir exprimé par nos lecteurs, nous groupons questions et réponses.

### QUESTIONS

1.—Un brochet, en langue algonquine, s'appelait un kinongé. Qu'est-ce qui manque à un kinongé pour être un maskinongé?

2.—Que dit saint Paul lorsque Jésus voulut lui laver les pieds à la dernière Cène?

3.—Quel est le géant dans le roman d'Edna Ferber, THE GIANT?

4.—Que fait une personne à qui l'on peut reprocher sa tétracapillotomie?

5.—Quelle est la femme qui "ira son chemin, distraite, et sans entendre le murmure d'amour élevé sous ses pas"?

6.—Quelle est la pièce l'Ibsen dont le titre pourrait représenter une belle cible pour un chasseur?

7.—Quelle est cette autre pièce d'Ibsen dont le titre pourrait représenter un jouet pour une fillette?

8.—Quel est le plus long des fleuves qui se déversent dans la baie d'Hudson?

9.—Vous savez que Nelson était un grand amiral. Mais qu'est-ce qu'un Full-Nelson?

10.—Quelle était la particularité vestimentaire de certains députés patriotes à la session canadienne de 1837?

### REPONSES

1.—Un maskinongé est un géant de la famille du kinongé.

2.—Saint Paul n'était pas à la dernière Cène. (Il se convertit plus tard, sur le chemin de Damas.).

3.—L'état du Texas, aux Etats-Unis.

4.—Elle fend les cheveux en quatre.

5.—La femme mystérieuse du sonnet d'Arvers: "Ma vie a son secret..." etc.

6.—LE CANARD SAUVAGE.

7.—MAISON DE POUPEE.

8.—Le Nelson.

9.—Un full-nelson est une prise de lutte qui constitue à passer les bras sous les aisselles de l'adversaire et à joindre les mains derrière sa nuque.

10.—D'être vêtus d'étoffe du pays, le mot d'ordre étant de n'acheter aucune marchandise anglaise.

---

Souvenirs du Grand-Nord

# Au pays des Indiens Esclaves

**par Monsieur Lucien Beaupied**

(suite de la semaine dernière)

### Arrivée du P. Joussard

Une autre mois a passé! Un mois entier ou nous n'avons vu personne à part notre voisin! L'isolement commence à nous peser dans notre existence oisive, et nous attendons les traiteurs qui ne peuvent tarder à venir! Enfin, l'écho de détonations de coups de fusils troublent la solitude des bois, nous fit sortir brusquement du poste! Ah, voilà les traiteurs. Un long temps encore et nous vimes M. Clark à la tête d'une caravane de chevaux paquetés de ballots et suivi de trois métis à cheval, venir à nous, souriant et criant: "Nous voilà, les amis". Sautant de cheval et nous tendant les mains, "Ça va bien, vous êtes bien," demanda-t-il. "Oui et enchantés de vous revoir," répondimes-nous. Poignées de mains aux métis voyageurs et tous aident à dépaqueter les chevaux et à entrer les marchandises que nous plaçons un peu partout dans la hâte du moment. Ah, je dois vous prévenir que le Père Joussard a fait route avec nous; voyez, le voici qui vient, dit le commis.

Le Père traversait le plateau; il arrêta son cheval près de nous, sauta à terre, remit les guides à un métis qui l'accompagnait et me tendant la main me demanda: "Eh bien, M. Beaupied, comment c'est passé votre séjour?" "Mon séjour, mon Père, quoique monotone a été sans ennuis en la compagnie de mon ami Johnson et nous sommes heureux tous deux de vous revoir. "J'ai amené un cheval de selle pour votre retour, voyez ce pôney à longue crinière à côté du cheval de pack que décharge le métis!" On aida le Père à monter sa tente de voyage et ensemble nous primes une légère collation en écoutant les nouvelles de Vermillon, que nous contait le Père.

### Rencontre des Indiens et des traîteurs

Les traiteurs sont arrivés à temps, car le surlendemain sur la rivière claire et rapide, en canot d'écorce monté par un homme, apparut au tournant de la rivière. Mon ami Johnson m'avait détaillé la rencontre des Indiens et des traiteurs! Toutes les familles des camps dispersésça et là dans les bois, s'assemblent à un lieu de rendez-vous sur l'une des deux rives. Quand tout le monde est arrivé, les chasseurs entassent loges, literies, ballots de pelleteries dans leurs canots, et à un signal du chef de tribu, ils embarquent et se laissent dériver au fil de l'eau.

Quelques hommes et un certain nombre de femmes s'en viennent par les sentiers du bois, conduisant des poneys et des chiens paquetés de matériel de campement.

Si personne n'est mort dans leurs camps et que la chasse a été bonne, tous tirent des saluts de coups de fusil en approchant du poste. S'il y a eu décès, ils arrivent en silence et attristés. A la vue du canot, nos yeux se fixèrent anxieusement sur lui, nous demandant comment, quand soudain, un coup de feu éclata, tiré par l'homme au canot, suivi aussitôt d'une fusillade crépitant, dont l'écho courut au long de la vallée du fleuve. Et au tournant s'avança toute une longue flotille de canots d'écorce. Quatre-vingts canots défilèrent devant le poste, bon nombre dirigés par des squaws portant sur leurs dos des papouses au maillot, enveloppés dans un châle. Pas de gens parmi eux; les vieillards et les enfants sont resté au lieu du rendez-vous où ils attendent le retour des chasseurs! Les traiteurs et les métis, sur le haut plateau, MM. Clark, Johnson et moi, ne cessons de tirer, nous aussi à leur passage. Quelle fusillade, quel bruit assourdissant de détonations; on avait l'impression d'être des acteurs, répétant un combat de guerre indienne des temps héroïques des découvertes.

### Trafique des pelleteries

Les Indiens accostèrent leurs canots d'écorce d'épinette sur les deux rives de la petite rivière Meander; canots qu'ils abandonnèrent tous pour retourner dans les bois, à pied. Les squaws emportent les loges pour les dresser sur le plateau du poste et un grand camp indien s'éleva sur toute son étendue! Alors que les femmes s'occupèrent à dresser les loges, couper le bois pour les repas, des groupes d'hommes portant sur leurs épaules des ballots de pelleteries, gravissent la côte boisée conduisant aux tentes-magasins des traiteurs du haut plateau. D'autres préfèrent vendre leurs fourrures au poste de la Cie d'Hudson et payer en même temps leurs dettes. Le poste est envahi d'une foule d'Indiens; et beaucoup attendent au dehors. Le commis et Johnson sont fort occupés à suivre toute cette clientèle indienne, bruyante, qui parle, ris chantonne, fume, discute dans cette cabane-magasin, vrai tabagie pour 'instant; et quel senteur de peau d'homme et de bête on y respire, mais cela fait partie du métier de traiteur! N'importe, de magnifiques fourrures s'entassent sur le comptoir. Peaux de martres, de visons, de lynx, de castor, d'hermines, de renards rouges, croisés. Un des Indiens jette sur le comptoir la peau d'un renard argenté, la plus coûteuse de toutes les pelleteries après celle du renard noir; heureux chasseur qui se paye un superbe complet de serge bleue, sorti des magasins de la Cie de Londres; plus une carabine, une horloge, musique à bouche, très en vogue à cette époque et diverses autres choses de fantaisies. Ces belles, douces et soyeuses fourrures parerons et couvrirons les épaules des femmes de riches lords anglais et de millionnaires américains! Des débats s'élèvent entre le commis et des trappeurs, sur les ventes. Des refus, des poses, des attentes et finalement l'accord se fait entre le traiteur et le trappeur grognant. Le magasin se vide de son stock et vers le soir tout était parti.

### Le Service religieux

Quelques Indiens ont encore des pelleteries à échanger, ils s'en vont les offrir aux traiteurs du haut plateau. Le lendemain qui était un dimanche, le Père Joussard célébra la messe à l'intérieur du poste. Sur une table poussée au mur et recouverte d'une nappe, il installa sa chapelle portative, se revêtit d'un surplis et sans servant, commença la sainte messe. Les assistants s'assirent le uns sur le comptoir et sur des boites vide, les autres s'accroupirent sur leurs

(suite à la page 7)



---

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

(Falher)

Directeur: L. N. Fontaine, gr. 9

Rédacteurs:

Marcel Bédard, Raymond Bisson

Nous sommes maintenant de retour de notre courte vacance Et comme de raison la roue qui s'était arrêtée est repartie, et pour plusieurs elle tourne bien vite, se rapprochant de jour en jour vers le but de l'essieu qui est les grandes vacances de juillet et août. Espérons qu'elle emportera beaucoup de bonnes choses avec elle.

**Partie de balle:**

La semaine dernière un bon nombre de collégiens sont allés à Girouxville pour jouer une partie de "baseball" contre les étudiants de cet endroit. Il y a 15 jours, Girouxville avait baissé pavillon devant nos porte-couleurs. Mais, cettt fois! ils se sont donné le mot pour gagner, et ils ont réussi. Les points: Notre-Dame: 7; Girouxville: 12. Nous espérons rencontrer de nouveau Girouxville. Cette semaine donc, nos félicitations vont à Girouxville.

**Un accident**

Au commencement de la semaine du 19, un de nos collégiens eut la malchance de se déplacer une cheville. Il s'agit de Roy Fontaine, qui dut rester au lit quelques jours; il descendait ensuite au réfectoire avec l'aide de son ami Bill Velie, qui accomplissait bien sa tâche. Il reçut aussi la visite de ses nombreux compagnons à l'infirmerie. Espérons qu'il sera complètement rétabli sous peu.

**Retraite**

Le 21 de ce mois les élèves du collège eurent le bonheur d'avoir une courte retraite en compagnie du R. P. Desrochers, o.m.i., curé de Girouxville. Il y elut aussi d'autres courts sermons par les Pères du collège, comme ceux des PP. Forget, Prieur et Goyette. Il est bon de prendre un petit repos des classes, en compagnie de ceux qui savent si bien faire une retraite intéressante. Nous espérons, comme nous l'a dit le R. P. Supérieur Forget que tous ceux qui ont participé à la retraite cette année pourront le faire l'an prochain. En effet, on se souvient qu'un de nos collégiens nous quittait pour le ciel "été dernier; le bon Dieu choisira peut-être l'un de nous pour aller rencontrer l'autre qui nous quittait si jeune (16 ans).

**Vues animées**

Le 17 octobre nous avons eu une très belle vue ici au collège. Il s'agissait de "La nuit est mon royaume" avec Jean Gabin Tous ceux qui l'ont vue ne l'ont pas regretté. Avec "Etienne Brûlé", ce fut le plus beau film présenté à date. Nous tenons à remercier le P. Desrochers qui nous passe ces vues. Nous remercions aussi les Pères du collège qui se donnent la peine de les préparer pour nous.

Ls Normand Fontaine, gr. 9

**Grande soirée**

Le "Conseil des Etudiants" a décidé, avec l'autorisation des Pères, de faire une soirée d'amateurs, dimanche le 8 novembre.

Il y aura des amateurs de toutes les paroisses environnantes qui viendront montrer leur savoir-faire.

Les gars du collège joueront une pièce "La Goutte de Miel" (de Léon Chancerel) à cette occasion.

Cette soirée est organisée pour venir en aide à notre club de hockey. En effet, nous voulons acheter un équipement aux couleurs du Collège: bleu et blanc.

Je vous encourage fortement à venir en grand nombre puisque nous dépendons sur vous, chers lecteurs! Ceux qui seront venus pourront dire après la soirée qu'ils nous ont aidé dans nos initiatives de collège. Alors venez, venez tous!

La soirée commencera à 7h.45, dimanche le 8 novembre.

Roger Dusseault, gr. 12,
Ministre des Sports et Loisirs.

**Action Catholique**

Mercredi soir le 21 octobre nous avons réuni ici au collège les "trios" jécistes des différentes écoles des alentours. Pour Donnelly, le président était Normand Maisonneuve. Philippe Aubin est le président du groupe de Girouxville qui était venu avec son aumônier le P. Louis Collin. De Falher même, Roland Morin remplit la fonction de président. La réunion elle-même fut présidée par Henri Moquin; le P. G. Goyette, assistant aumônier diocésain, assistait à notre réunion.

Après un peu de méditation dirigée par le Père sur le sens du mot "ensemble" (Corps Mystique), nous avons discuté les points suivants:

1. Y a-t-il des assemblées dans vos écoles? si non, pourquoi; comment les organiser.

2. L'amitié: comment organiser notre programme pour la faire progresser chez nous dans nos écoles.

3. Nous avons discuté aussi assez chaudement de l'importance de l'A.C. concrète dans la vie. Ce n'est pas une affaire de réunion, mais de vie. La réunion est là pour nous montrer comment diriger notre action, ce n'est pas surtout là que se fait le véritable travail d'A.C. mais entre les réunions..

Après la réunion, un délicieux goûter fut servi au réfectoire pour les 14 délégués.

René Roy, gr. 12,
Sec. dioc.

**Histoire de guerre**

En 1916, un régiment canadien, au front, reçut une provision de boeuf conservé qui fut trouvé mauvais. Les hommes le refusèrent, déclarant qu'il n'était pas comestible et qu'une pareille nourriture ne leur convenait pas.

—Une pareille nourriture, dit le capitaine auquel ils adressaient leurs réclamations, vous êtes bien difficiles; de plus haut placés que vous s'en sont contentés, il y a deux ans, pendant la retraite. Le commandant en chef lui-même en a mangé.

—Il y a deux ans, s'écria un des soldats, ça ne m'étonne pas. Mais à ce moment-là, elle était encore fraîche. On n'aurait pas dû la garder si longtemps.

---

# Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles ........ Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

| A.M. LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI | DIMANCHE |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 7h.00—Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | |
| 7h.05—Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | |
| 7h.30—Ici-là, depuis minuit | Ici et là, depuis minui | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minui | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minui | |
| 7h.35—Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | |
| 8h.00—Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | |
| 8h.10—Minutes sportives | Minutes sportives | Minutes sportives | Minutes sportives | Minutes sportives | Minutes sportives | |
| 8h.15—Recueillement | Recueillement | Recueillement | Recueillement | Recueillement | Recueillement | |
| 8h.30—Rayons discothèque | Notre discothèque | Rayons discothèque | De notre discothèque | Rayons discothèque | Rayons discothèque | |
| 8h.45—Je vous ai tant aimé | Je vous ai tant aimé | Je vous ai tant aimé | Je vous ai tant aimé | Je vous ai tant aimé | | |
| 9h.00—Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | 9h.56—Ouverture, |
| 9h.30—"Quatre dans un" | "Quatre dans un" | "Quatre dans un" | "Quatre dans un" | "Quatre dans un" | | |
| 10h.00—Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles |
| 10h.01—Club Alouette | Club Alouette | Club Alouette | Club Alouette | Club Alouette | Club Alouette | Concerto |
| 10h.15— | | | | | | |
| 10h.20— | | | | | | |
| 10h.30—Orgue populaire | Orchestre musette | Orgue populaire | Accordéon | Orchestre musette | Prog. du S.S. | |
| 10h.45—Monde féminin | Monde féminin | Monde féminin | Monde féminin | Monde féminin | | |
| 10h.55— | | | | | | Nouvelles |
| 11h.00—Prog. Bonnyville | Progr. de Westlock | Falher | Programme Donnelly | Musique havaïenne | Nos écoles au micro | Messe paroissiale |
| 11h.15— | Saludos Amigos | | | | | |
| 11h.30—Réveil Rural | Réveil Rural | Réveil Rural | Réveil Rural | Réveil Rural | Réveil Rural | |
| 12h.00—Horaire | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Institutions politiq. |
| P.M. | | | | | | |
| 12h.02—Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | |
| 12.10—Sports | Sports | Sports | Sports | Sports | Sports | |
| 12h.15—Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal |
| 12.25—A mon avis | Intermède | A mon avis | Intermède | A mon avis | Le rapport des routes | Activités sportives |
| 12h.30—Rapport des routes | Rapport des routes | Rapport des routes | Rapport des routes | Rapport des routes | Heure de Girouxville | Musique légère |
| 12h.35—Ferme Albertaine | Ferme Albertaine | La ferme Albertaine | Ferme Albertaine | La Ferme Albertaine | | L'art dans la vie |
| 1h.00—Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Au piano |
| 1h.05—Potpourri musical | Potpourri musical | Potpourri musical | Potpourri musical | Potpourri musical | Potpourri musical | |
| 1h.15— | | | | | | Refrains du dimanche |
| 1h.30— | | | | | | Opéra |
| 2h.00—Caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | |
| 2h.15—Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | |
| 2h.55—Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | | |
| 3h.00—Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | |
| 3h.45—Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Q. d'hre de Ste-Anne | |
| 4h.00—La cité des plantes | Adolescence à matur. | Aventures scientif. | Le cinéma | Un chrétien devant | Micro activités | L'avenir dans la cité |
| 4h.15—Prog. Végreville | Femmes célèbres | | Piano Populaire | Musique de Fanfare | Dédiée aux malades | Régal artistique |
| 4h.30— | Proram. Pasper Place | Message au nord | | | Heure catholique cri. | Au violon |
| 4h.45—Homme, son péché | Un homme, son péché | Un homme, son péché | Un homme, son péché | Un homme, son péché | | Nouvelles |
| 5h.00—Revue de l'actualité | Revue de l'actualité | Revue de l'actualité | Revue de l'actualité | Revue de l'actualité | Le Message de l'Immaculée | Match |
| 5h.15—Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | | |
| 5h.30—Micro Activités | Micro Activités | Micro activités | Micro activités | Micro activités | Collège St-Jean | Musique armi nous |
| 5.55—Chronique Sportives | Chronique Sportives | Chronique Sportives | Chronique Sportives | Chronique Sportives | Chronique Sportives | |
| SOIREE | | | | | | |
| 6.00—Carnet Social | Carnet Social | Carnet Social | Carnet Social | Carnet Social | Carnet Social | L'univers des person. |
| | Carnet social et avis | | | | | |
| 6h.15—Radio journal | Radio-Journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | |
| 6h.20—Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | |
| 6h.30—Sieste musicale | Sieste Musicale | Sieste Musicale | Sieste Musicale | Sieste Musicale | Chez Ti-Pit | Concert d'opéra |
| 6h.55—Nouvelles (locales) | Nouvelles (locales) | Nouvelles (locales) | Nouvelles (locales) | Nouvelles (locales) | | |
| 7h.00—Méli-Mélo | Méli Mélo | Méli Mélo | Méli Mélo | Chasse à l'inconnu | Nouvelles (Radio C.) | Les scènes du monde |
| 7h.15— | | Orchidée du mérite | Jeux radiophoniques | | Méli Mélo | |
| 7h.30—Histoire extraordin. | Montage de R.D.F. | Les idées en marche | Baptiste et Marianne | La boîte à chansons | Nouveatés dramatiq. | |
| 7h.45— | | | | | | |
| 8h.00—Nouvelles R C | Nouvelles | Nouvelles (Radio C.) | Nouvelles | Nouvelles (Radio C.) | Nouvelles | Radio Journal |
| | | | | | Tangos | |
| 8h.15—Carrefour | Causerie | Chanteur des Prairies | Succès français | Succès français | Magazine des sports | Sports cette semaine |
| 8h.30—Chronique Pasqui. | Reportage | Nature du sol, visage | Connaiss. de l'homme | Invitation à l'orchest. | | Petites Symphonies |
| 9h.00—Concert léger | Concert Symphonique | Voyage, une chanson | Chansonnettes | Extraits d'opéras | **Bal de campagne** | Un peu d'amour |
| 9h.30—Tour de chants | | Lever du rideau | Doreen Stanton, piano | Reportage | Concert populaire | Disques RCA Victor |
| 9h.45— | | | Mélodies à l'orgue | | | |
| 10h.00—Nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles |
| 10h.10—En sourdine | Amérique latine | | En sourdine | En sourdine | Les ballets | Causerie |
| 10h.15— | | | | | | En vedette |
| 10h.30—Nick Carter, détect | Succès du Jour | Refrains étrangers | Refrains étrangers | Nick Carter, détect. | Parade de chansonet. | |
| 10h.35— | Plus beaux refrains | | Les touches d'ivoire | | | |
| 10h.45—Succès du jour | | Succès du jour | | Succès du jour | | Mosaïque dominicale |
| 10h.50—Sport | Sport | Sport | Sport | Sport | | Sport |
| 11h.00—Adagio | Adagio | Adagio | Adagio | Adagio | Adagio | Adagio |
| 11h.55—Nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin de nouvelles |
| 12h.00—Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions |



# La Moisson est grande

## Se décider

Le 15 août dernier, Son Em. le Cardinal Léger bénissait une statue de la Très Sainte Vierge devant l'église paroissiale de Saint-Sulpice. Cette statue était érigée en l'honneur d'une jeune fille qui s'était faite l'apôtre de Marie dans le diocèse de Montréal, et que la Vierge vint quérir au début de ses vingt ans.

Dans sa vibrante allocution, notre bien-aimé Cardinal souligna les nombreuses vocations sorites de cette vieille paroisse. 'Il ne faut pas craindre de vous donner au bon Dieu, mes chers enfants. Il faut vous décider avant d'avoir quarante ans!'

La crainte, voilà bien le truc favori du démon pour détourner les jeunes âmes du sanctuaire et du noviciat. Et c'est là un beau contraste: d'une part on dit que nos jeunes sont capables d'héroïsme, et c'est vrai; d'autre part, ils tremblent souvent devant l'inconnu, l'incertain. Ce n'est pas à 12 ou 15 ans qu'on a peur de se donner au bon Dieu, mais à l'époque de l'adolescence, quand on commence à sortir, à goûter à ce que l'esprit mondain appelle **la liberté**

De fait, si tous ceux qui à 12 ou 15 ans songent au service divin, y entraient, l'Eglise ne serait pas à court de vocation. Il faut croire encore au démon, au démon qui s'acharne à détourner de la vocation. Telle excellente jeune fille abandonne son idéal, sous prétexte qu'elle n'est pas assez bonne pour aller vivre avec les Soeurs. Croit-on que les séminaires et les noviciats sont pour accueillir des saints tout faits? Tel jeune homme change d'idéal, parce que les études lui semblent trop longues et trop ardues, l'éloignement de la famille trop cruel, le voeu de chasteté inhumain. Mais le bon Dieu n'est-il pas là pour soutenir la bonne volonté de tous ceux qui savent vraiment Le prier? Oui, le démon montre les difficultés de la vie parfaite, il fait briller sous tous ses atours la vie facile qu'on peut mener dans le monde, et la peur tue le germe d'une multitude de vocations.

'Quand les parents songent à l'avenir de leurs enfants, poursuit le Cardinal, ils envisagent ce grave problème d'une manière terrestre et presque toujours en fonction du mariage, d'un foyer à établir.' N'est-ce pas que c'est bien vrai? Oh! on voudrait bien avoir une vocation, mais qu'est-ce qu'on fait pour la préparer et la mériter?—Ce n'est pas en faisant **comme tout le monde** que les parents prépareront des vocations pour l'Eglise leur Mère. Normalement, c'est dans un foyer intensément chrétien que s'épanouit cette fleur délicate de la vocation, un foyer qui reluit de propreté morale, un foyer où les parents sont des exemples constants pour leurs enfants.

'Lorsqu'un jeune homme ou une jeune fille donne sa vie au bon Dieu, l'entourage semble croire que cette vie n'est pas normale', dit encore Son Eminence. Comme s'il fallait des types bien extraordinaires pour le service de Dieu, comme si ce service était surhumain. Il est surhumain en effet, et personne ne pourrait l'affronter s'il n'était constamment soutenu par la grâce de Dieu. Ce que votre curé, ce que vos religieuses ont fait, pourquoi vos propres enfants ne pourraient-ils pas le faire, puisque le bon Dieu sera avec eux comme Il fut et est avec votre curé et vos religieuses? L'oeil trop terre à terre n'y voit goutte, ça le dépasse que cette vie qui s'écoule sous le signe de la pauvreté—chasteté—obéissance.

Et le Cardinal termine par une supplication: 'Je vous en supplie, parents chrétiens, n'intervenez jamais dans la vie de vos enfants pour leur faire abandonner le projet de consacrer leur vie au bon Dieu. Laissez-les poursuivre leur noble vocation.' Hélas, c'est encore un fait, il y a les parents qui tuent la vocation, qui croient aimer leurs enfants, mais qui les aiment terriblement mal en les éloignant du sanctuaire Est-ce si rare que l'on rencontre de ces jeunes qui viennent s'ouvrir à un prêtre de leur embarras?—Je ne puis pas avancer, papa dit qu'il a besoin de moi, qu'il n'a pas les moyens, affirme le jeune homme; et la jeune fille nous parle de la crise de larmes que sa mère lui fit en l'entendant parler du couvent. 'Tu es encore bien jeune, tu ne connais pas le monde, attends donc.' Et avec cet **attends donc**, la vocation s'expose, traîne, et bien souvent se perd irrémédiablement. Dieu peut parler clairement à 18 ou 20 ans, et se taire ensuite. La conscience peut se taire aussi, la passion peut surgir plus forte que jamais, et il n'y aura plus assez de générosité pour dire **oui** au bon Dieu qui continue d'attendre.

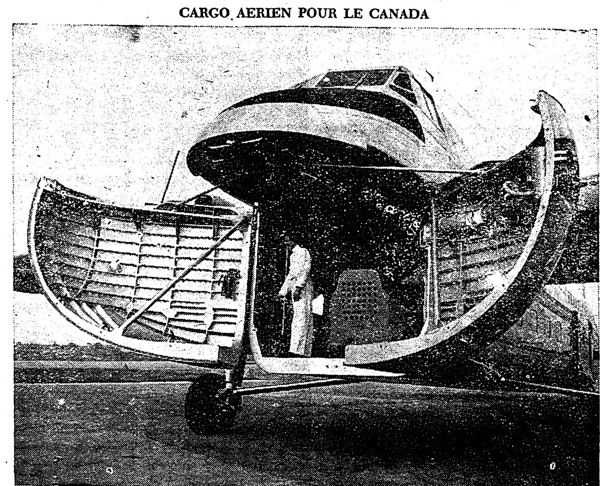
Ce n'est tout de même pas drôle de décevoir le bon Dieu comme ça, quand on y songe. Et il y va du bonheur de ces jeunes, entendu: l'âme que Dieu appelle ne peut être pleinement heureuse en dehors de sa vocation, elle aura un demi bonheur. Et d'autre part, il y a des âmes qui ne se sauveront pas, car c'est de ces âmes choisies que le Rédempteur avait besoin pour les sauver.

Jeunes gens, jeunes filles! Si vous avez déjà songé à vous donner au bon Dieu, songez-y encore de grâce, priez, consultez, conservez-vous bons. Si le démon de la crainte diminue votre enthousiasme, fermez l'oreille et priez: ne savez-vous pas que pour mériter ce bonheur de la vie sacerdotale ou religieuse, vous devez l'acheter, et que cette crainte est méritoire si vous l'affrontez comme une tentation et passez au travers?

Bonne Mère, fortifiez les futures vocations qui ont peur, éclairez les parents qui ont peur de perdre leur enfant.

P. C. Tourigny.

CARGO AERIEN POUR LE CANADA



Le premier de trois cargos aériens Bristol commandés par Air Canada, est arivé d'Angleterre pour être affecté aux routes Montréal-New York-Toronto et Winnipeg. L'appareil portera une cargaison de six tonnes dans son fuselage de 2,360 pieds cubes. Air Canada est la première grande ligne aérienne de l'Amérique du Nord à établir un service de transport des marcrandises à horaire fixe. Le nouveau cargo aérien Bristol d'Air Canada se charge par le nez. Ses portes s'ouvrent de toute la largeur de l'avion ce qui permet le chargement de cargaisons volumineuses. Ainsi, le Bristol peut porter deux automobiles de dimensions ordinaires.



# La Page du Sport

**par Gérald Lachance**

**Football—**

La saison est maintenant terminée. Voici le classement final des équipes avec le nombre des points récoltés par chacune: Edmonton (24), Saskatchewan (17), Winnipeg (16), et Calgary (7). Edmonton qui s'était assuré de la première position il y a déjà quelque temps a dû pêcher par présomption car il a perdu 2 de ses 3 dernières joutes au grand désappointement de ses partisans. Un autre malheur est venu s'ajouter à ces défaites, il s'agit de l'accident survenu à Billy Vessels au cours de la partie du 24 octobre. Sa blessure est grave et les autorités médicales croient qu'il devra demeurer alité pendant plus d'une semaine et cela, si aucune complication ne survient. Espérons tout de même qu'il sera de retour sur l'équipe pour la série finale de l'ouest et pour, espérons-le, celle de la coupe Grey. Quoique les statistiques soient des chiffres qui savent mentir avec justesse, je me risque quand même à vous en fournir d'autres Ce sont celles des dix meilleurs joueurs, le nom de chacun étant suivi du nombre de ponits qu'il a comptés: 1. Korchak (Winnipeg) 66; 2. Miles (Edmonton), 55; 3. Thodos (Calgary), 54; 4. Snyder (Edmonotn), 51; 5. Wardien (Saskatch.), 51; 6. Vessels (Edmonton), 50; 7. Johnson (Calgary), 45; 8. Speedie (Saskatch.), 37; 9. Johnson (Saskatch.) 35; 10. Armstrong (Winnipeg), 35.

**Billard—**

Au billard, nous devons nous féliciter des succès remportés par notre compatriote Georges Chénier. Il a remporté à Edmonton d'éclatantes victoires dont une de 383 à 106 contre Dale Murray. Il doit visiter Calgary et Vancouver avant de se mesurer au champion de l'est du Canada Léo Leavitt de Montréal.

**Hockey—**

Dans le domaine du hockey, tout va de mieux en mieux à Edmontos. Après avoir eu connaissance des succès des Oil Kings, ce sont maintenant nos Flyers qui commencent à accumuler des victoires. Vendredi dernier, ils gagnaient leur première partie contre Saskatoon, tant aux points qu'à la boxe. Ce fut en effet une partie très rude, marquée de plusieurs punitions de mauvaise conduite ainsi que d'une punition de match accordée à Folk. Samedi soir, ils répétaient leur exploit sur une glace de la Saskatchewan, dans une autre partie contre les mêmes Quakers. Les Flyers par ces gains sont maintenant ex-aequo avec Saskatoon, en cinquième position du classement. Voici maintenant quelques statistiques intéressantes, dans le domaine des punitions majeures, ce sont aussi Edmonton et Saskatoon qui partagent les honneurs. Marcel Pelletier de Vancouver est le premier gardien de buts cette saison à écloper une punition. Chez les pilotes, Bud Poile des Flyers et son adversaire Doug Bentley des Quakers, ne semblent pas être plus fidèles aux règlements que leurs joueurs. En effet, la semaine dernière on infligeait une amende de cent dollars à Poile pour avoir trop discuté avec un arbitre tandis que Bentley recevait vendredi une punition de mauvaise conduite sur la glace des Gardens.

# Coin du Moraliste

**Question:—"Je n'ai jamais compris pourquoi l'Eglise défend de brûler les morts et de conserver leurs cendres. Il me semble que ce n'est pas pire que de pourrir dans la terre."**

Réponse:—On appelle crémation ou incinération le rite funéraire qui consiste à réduire les cadavres en cendres au moyen du feu. C'est un fait que l'Eglise défend la crémation. Le droit actuel de l'Eglise est exprimé par le canon 1203 du Code de droit canonique. Voici ce texte: Les corps des fidèles défunts doivent être ensevelis, leur crémation étant réprouvée. Il est interdit d'utiliser pour les cadavres le procédé de crémation. Toute stipulation en ce sens ne doit pas être exécutée par les ayants cause du défunt. Si cette volonté est exprimée dans un contrat, un testament ou un acte quelconque, elle doit être tenue pour une sanction applicable à celui qui veut non écrite. Puis le canon 1240 porte être incinéré: il est privé de la sépulture ou funérailles religieuses.

Comment se justifie cette attitude de l'Eglise?—C'est ce que notre correspondant voudrait bien voir et qu'il y a lieu de montrer. D'abord il faut remarquer qu'aucun dogme ne s'oppose absolument à la crémation des corps, pas même celui de la résurrection des corps. La résurrection est l'effet de la puissance divine et ce pouvoir n'est pas limité par la manière dont le corps s'en est retourné en poussière, que ce soit par le moyen brutal de l'incinération ou par de moyen normal de la putréfaction lente. L'Eglise cependant maintient son attitude traditionnelle à l'égard de la crémation et plusieurs raisons inspirent cette attitude.

En premier lieu, l'inhumation, c'est-à-dire le fait de déposer les cadavres en terre, est un rite qui remonte à l'origine de l'Eglise. On est porté à y voir un de ces préceptes que les Apôtres eux-mêmes ont donné à l'Eglise naissante. En second lieu, la mort, aux yeux du chrétien, est marquée non seulement d'un caractère d'anéantissement, mais aussi d'un caractère de grandeur et d'immortalité. La mort n'est pas destruction absolue; l'âme n'est pas sujette aux atteintes du trépas et le corps lui-même est destiné à retrouver l'âme. Et c'est justement le caractère d'anéantissement que l'incinération marque avec trop de violence et exagère en écartant l'idée de retour que nos cimetières suggèrent. En troisième lieu, le respect dû à la dépouille mortelle s'oppose à l'incinération. C'est de la sauvagerie. Il m'en court des frissons. Enfin, c'est surtout le caractère antireligieux de la propagande en faveur de la crémation qui doit nous en détourner. Le rite funéraire de l'inhumation a un caractère spiritualiste et chrétien, tandis que le rite funéraire de l'incinération a un caractère matérialiste et païen. Au fait, les promoteurs de l'incinération ont eu en vue de dissiper les vérités de la foi touchant l'âme spirituelle et la vie future. Le chrétien doit éviter de se laisser prendre par cette sorte de propagande foncièrement antireligieuse.

Gratien.

# Pour rire

**Gendre et belle-mère**

Le gendre—Et d'abord, je vis ma vie....

Belle-maman — Heureusement pour vous, car je ne vous prêterais pas la

* * *

**Du masculin au féminin**

—Je commence à me faire du souci pour ma femme. Imagine qu'elle est en ville par un temps pareil!

—Bah! ne t'en fais pas. Elle a dû se mettre à l'abri dans un magasin.

—Justement, c'est bien ce qui me cause du souci!

* * *

—X n'est pas généreux. C'est là son moindre défaut. Il offre bien quelquefois à ses amis un verre de liqueur, mais un dîner, jamais.

Voici quelques jours, ayant abusé des jambes d'un camarade pour des courses ennuyeuses, il lui offrit, en rentrant, un verre de Madère.

Le domestique apporta la bouteille et une carafe d'eau.

—Comment préfères-tu le prendre? demanda le pingre à son ami.

Alors, l'autre, qui n'avait pas encore déjeûné, lui répondit:

—Avec un filet de boeuf et des pommes de terre.

# En pays des Esclaves

(suite de la page 6)

talons à même le plancher de terre battue D'autres encore n'ayant trouvé place, se tenaient à la porte ou écoutaient du dehors.

Le Père en était à lire l'épitre quand un voilier d'oies sauvages passa au-dessus de la cabane à une faible altitude en lançant des cris perçants. Un Indien se leva tout d'un coup vociférant en montagnais: Eh, eh, les oies, les oies, alors que d'autres coururent à leurs fusils et tirèrent sur les oies sans en atteindre bien entendu, mais par habitude de tirer sur tout gibier en vue. Le bon Père était bien ennuyé de ce manque de respect, au cours de la messe. Ce n'est qu'après des "Chut, chut", à maintes reprises prononcés, qu'il ramena l'ordre, et le silence. Il n'y a pas eu de communion, car tous ces sauvages à part quelques baptistes, étaient tous païens. Le soir il y eut grandes réjouissances dans le camp. Chants, danses, visites dans les loges. Le lendemain toutes les fourrures étaient vendues aux traiteurs ou achetées par les agents d'Edmonton; la traite était finie.

Chez nos Indiens

# Troisième Congrès des Instituteurs d'Ecoles

## Tenu à Hobbema, les 8 et 9 octobre

Le 8 et le 9 de ce mois a eu lieu à l'Ecole Ermineskin de Hobbema la troisième convention annuelle des instituteurs des écoles indiennes.

Une centaine de professeurs tant de nos écoles résidentielles que des écoles du jour ont pris part à ces réunions pédagogiques.

Le Révérend Père Georges-Marie Latour, o.m.i., directeur de l'Ecole souhaita une cordiale bienvenue à tous les principaux orateurs et autres distingués visiteurs.

Tous les membres de cette convention s'accordent à dire qu'elle fut un vrai succès. On y a discuté les problèmes d'éducation dans les écoles indiennes, la cause des progrès accomplis comme aussi des faillites essuyées dans le passé. Ont été étudiés aussi les besoins créés par une nouvelle situation tant économique que sociale.

Au banquet du premier soir des réunions, Monseigneur Coudert, o.m.i., évêque du Vicariat apostolique de White-Horse nous a grandement intéressés en parlant des Indiens de sa région et de leur développement.

L'emporte-pièce de la seconde journée des conventions fut le savant discours du Révérend Père Jean Lessard, o.m.i., sur des sujets d'anthropologie des Indiens.

Quatre repas et deux goûtés ont été servis aux instituteurs et institutrices et grâce au dévouement des religieuses et au savoir-faire de leurs jeunes pensionnaires indiennes, on a pu déclarer que chaque repas avait été un vrai banquet.

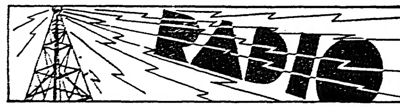
Les prochaines conventions seront tenues l'an prochain à Cardston (Blood Reserve).

**Croc-en-jambe**

Le père Narcisse se plaignait depuis quelque temps déjà d'un mal persistant dans sa jambe droite. Sur les instances de ses proches, il finit par consentir à aller voir le docteur. Celui-ci, après l'avoir examiné, haussa les épaules et déclara:

—C'est l'âge, père Narcisse.

—Comment l'âge de répliquer le **vieux. Ma jambe gauche ne me fait pas mal, et pourtant elle a le même âge que l'autre!**




## Ici CHFA

Le concert de dimanche le 25 octobre au Théâtre Capitol, donné sous le patronage de CHFA, qui célébrait l'ouverture officielle de sa cinquième saison radiophonique, a été un très beau succès. Plusieurs personnes nous ont certifié, qu'après avoir assisté au concert de l'après-midi, elles sont revenues le soir pour l'entendre de nouveau. Nous désirons féliciter les quatre artistes de l'ensemble "Nos Etoiles à l'Opéra", Simone Rainville, Patricia Poitras, Pierre Boutet, Gilles Lamontagne, ainsi que Guy Lafond, leur accompagnateur. Le programme fut un régal musical d'un bout à l'autre. Ces jeunes artistes font réellement honneur à toute la population française du Canada. Nous remercions le sympathique directeur, M. Gilles Grégoire, qui a voulu s'arrêter dans la capitale provinciale avec sa troupe. Souhaitons qu'ils nous reviennent bientôt.

La sixième saison du grand concours annuel "Nos Futures Etoiles" débutera dimanche à 6h.30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada. Cette année encore, les émissions seront transmises directement de la salle de l'Ermitage à Montréal où le public est cordialement invité sans laissez-passer.

La première émission, comme les vingt-cinq autres, mettra en vedette les lande Garnier, soprano, et Louis Quilicot, baryton. L'orchestre sera dirigé par deux gagnants de la saison dernière, Ro- Giuseppe Agostini.

Les deux premiers concurrents seront Jacqueline Smith, soprano, de Vancouver, et Benoit Dufour, baryton, de Montréal.

Rolande Garnier interprétera le grand air "Adieu, forêts", de l'opéra "Jeanne d'Arc" de Tchaikowsky et, en duo avec Louis Quilicot, "Vienna, City of my Dreams".

Nos Futures Etoiles, une émission du réseau Français de Radio-Canada, est une réalisation de Marcel Henry.

Tous les mercredis de 1h.05 à 2h.00 p.m., le Poste CHFA vous présentera une nouvelle émission de belle musique, intitulée "Concert DECCA" A cette heure-là il fait bon de se reposer un peu, avant de reprendre les occupations de la journée. Nous vous invitons à écouter cette émission de musique de choix, qui sera pour vous des plus reposants et par conséquent très agréable.

Tous les jours nous faisons appel aux auditeurs de participer à la charade du programme "Quatre dans un", commandité par Canada Packers. Un magnifique prix de $40.00 est accordé chaque semaine. Malheureusement les réponses jusqu'à date ont été très maigres. Faites le savoir à vos amis. Le commanditaire de cette émission s'attend à recevoir beaucoup de courrier, si non il discontinuera le programme. Vous voulez collaborer avec votre Poste? En voici un moyen. Pour vous aider nous vous donnons ici la charade à trouver cette semaine.

"Mon premier se trouve entre la première et la troisième lettre de l'alphabet,
Mon deuxième est partie essentielle de l'oiseau,
Mon tout est récolté dans les provinces de l'ouest,
et sert à fabriquer le pain quotidien.
Que suis-je?"

Plusieurs jeunes ont demandé des cartes de propreté pour participer au concours du samedi matin à l'émission "Nos étoiles au micro". Nous devrions recevoir sous peu de nombreuses cartes bien remplies d'étoiles argentées, avec lesquelles nous pourrons commencer notre tirage hebdomadaire. Il y a cinq beaux Dollars à gagner chaque semaine. Nous attendons que les jeunes nous retournent leurs cartes de propreté avant de commencer le tirage. N'hésitez pas, renvoyez vos cartes à Dollar Cleaners ou CHFA le plus tôt possible.

Nous félicitons M. Rosaire Savard, de Jean-Côté, qui lors du tirage pour le Club de la Radio, fait au Théâtre Capitol, a été l'heureux gagnant d'un voyage aller-retour à Québec.

A tous ceux qui ont envoyé leur contribution au Club de la Radio pour 1953, un sincère merci. Vous avez compris que la Radio française en Alberta, est une cause à encourager.

**Encouragez La Survivance quand vous avez des travaux d'impression.**

## SAINTE-ANNE
### (Jasper-Place)

Dimanche dernier, à 4 heures, l'exécutif du Club Pacelli s'est réuni au presbytère pour fixer les derniers détails de la soirée-mascarade qui aura lieu dimanche soir prochain dans notre salle. Cordiale invitation à tous les jeunes des autres paroisses. Un programme des plus intéressants les attend. La soirée commence à 8 heures. L'entrée est libre. Il n'est pas nécessaire de se costumer pour prendre part à la soirée. Bienvenue à tous les jeunes.

Nos sincères remerciements à Mme W. Lamarche qui assure régulièrement la propreté du sanctuaire, de la sacristie et du presbytère.

Nos sincères félicitations à tous les paroissiens qui ont assisté au magnifique concert organisé par le poste CHFA au théâtre Capitol, dimanche soir dernier.

Nous rappelons à tous nos amis des paroisses environnantes que nous avons un bingo tous les jeudis soirs à 8h.30. Le prix d'entrée de 50 sous donne droit à 25 parties de bingo. A part les prix en argent, nous avons toujours un prix de présence d'une grande valeur. Et n'oubliez pas que le "jackpot" est de $50.00. L'adresse de la salle Sainte-Anne est 10208-153e rue Bienvenue à tous nos amis.

A. C.

## La comédie humaine
(suite de la page 1)

Pekin — La Radio fait savoir que les troupes chinoises communistes sont sur le sol coréen pour y rester. Cette seule déclaration, si elle était prise au tragique, pourrait compromettre les chances de succès de la Conférence politique de paix.

* * *

Toronto. — La Légion canadienne fait entendre de vigoureuses protestations contre la décision du Gouvernement de supprimer les gratuités et autres bénéfices de réhabilitation aux Troupes canadiennes de Corée.

### Lundi, 26 octobre

Londres. — Trois grandes questions intéressent actuellement les diplomates occidentaux: le problème de Trieste; l'abandon, au moins temporaire, par M. Winston Churchill, de son voyage à Moscou et la tension judéo-arabe.

* * *

Montebello, P.Q. — Des représentants des Chambres de Commerce du Canada et des Etats-Unis demandent à Ottawa et à Washington de ne point rétablir de hautes barrières tarifaires.

* * *

Seoul. — Le chef de la Commission neutre pour le rapatriement des prisonniers de guerre estime que les différences d'opinion parmi les membres de ce Comité sont si grandes qu'il est impossible de poursuivre actuellement le programme de persuasion.

Ottawa. — D'après le Ministre fédéral du travail, il s'est produit 37 grèves durant le mois de septembre dernier.

* * *

Tel-Aviv. — Le premier ministre David Ben-Gurion demande à tous les juifs de l'univers d'appuyer la cause de l'Etat d'Israël.

* * *

Toronto. — M. Trygve Lie, ancien secrétaire général des Nations-Unies poursuit une série de conférences au Canada. Il déclare entre autres choses que le droit de veto aux Nations-Unies devrait être restreint.

* * *

Washington. — Le Sénateur républicain, M. William Knowland déclare que le fait d'admettre la Chine communiste aux Nations-Unies signifierait la conquête du continent asiatique par les communistes.

### Mardi, 27 octobre

Ottawa.—Les dépêches voulant qu'un comité d'enquête américain désire interroger Igor Gouzenko cause une vive surprise dans les milieux gouvernementaux.

* * *

Panmounjoun. — Il est évident que la Commission neutre de rapatriement a échoué à sa tâche et elle le reconnait ouvertement.

* * *

Ottawa. — Certains journaux qui ont critiqué le Premier Ministre Saint-Laurent de n'avoir pas respecté la coutume parlementaire britannique, se sont fait répondre par le Premier Ministre lui-même: "Je suis bien plus intéressé à respecter la coutume canadienne que la coutume britannique."

* * *

Montréal. — Cinq femes effectuent un vol à main armée dans un magasin.

* * *

New-York. — Un membre de la délégation américaine aux Nations-Unies accuse les communistes d'avoir torturé à mort des prisonniers de guerre américaines en cherchant à leur faire admettre que les Nations-Unies avaient fait usage de la guerre bactériologique en Corée.

### La Défense civile à Edmonton

Edmonton. — Le convoie de la défense civile "En garde Canada", est attendu jeudi prochain à Edmonton, poursuivant sa tournée dans tout le pays, et se dirigeant vers l'ouest. Ce convoi qui est formé par sept énormes remorques et plusieurs véhicules, représente un centre détaillé d'information sur les problèmes de la défense civile dans une nation. Il a pour but d'éveiller dans la population le désir de se défendre, en leur montrant ce qui pourrait se produire en cas d'attaque aérienne. Entrant dans la cité par le sud, le convoi se rendra tout d'abord au garage des autobus d'Edmonton du district sud, pour ensuite aller s'installer dans la salle des Armoiries du Prince de Galles, où le public pourra aler voir e programme "En garde Canada" préparé par le quartier général de la défense civile au Canada.

## FALHER

**Visiteurs**

Capt. et Mme Robert Buckley, du Génie Royal Canadien, accompagnés de leurs jeunes enfants: Robert et Margot, étaient tous en visite chez Mme M. Louise Martel, propriétaire de l'Hôtel Falher, mère de Mme Buckley. Le Capt. Buckley est à organiser son départ pour outre-mer où il prendra charge d'une troupe de l'ONU en Allemagne; son épouse et ses enfants iront le rejoindre. Puissent ces dévouements des nôtres qui s'éloignent de leurs parents et amis, nous éviter les tristesses de la guerre; que tous reviennent sain et sauf.

Un beau tribut d'hommages a été rendu à la mémoire de Mme Elmina Pelletier, décédée le 20 octobre à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan; elle fut inhumée à Falher le 23 au milieu d'une assistance nombreuse qui avait tenu à rendre un dernier hommage.

La levée du corps fut faite par le R. R. P. Lechasseur, o.m.i., curé, qui chanta aussi l'Office funèbre, aidé des RR. PP. A. Bouchard, o.m.i., curé de Donnelly, et Roger St-Jacques, o.m.i., vicaire, comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle était conduite par les petits-fils de la chère défunte. Gérard Bonnamour portait la croix; Georges et Gilbert Bonnamour, Alphée Pelletier et Gloria Charrois, Gérard Turcotte et Gilbert Chalifoux portaient le cercueil.

Pour la première fois dans les annales de la paroisse, les Dames de Ste-Anne perdaient une de leurs congréganistes, leur doyenne à l'âge de 88 ans. Mmes A. Dentinger et P. Siotte, B. Turcotte et C. Roy, A. Hachez et A. Thibaut tenaient les rubans. La bannière des Dames de Ste-Anne conduite par Mmes W. Morin, F. Plourde, J.-B. Langelier, M. Gervais et M. Chailler alla au-devant du cortège funèbre.

De magnifiques couronnes et tributs floraux, cartes de sympathies ornaient la chambre mortuaire. Une foule considérable défila auprès du cercueil pour rendre un dernier hommage à celle dont la longue vie a été remplie de mérites pour le ciel; elle était aimée de tous et c'est à regret que nous l'avons vue partir pour recevoir sa récompense.

La défunte, Elmina Boucher était née à N.-D. de Portage, Co. Témiscouata, P.Q., le 23 octobre 1865. Mariée à Joseph Pelletier, ils vinrent s'établir à Falher en 1921. Elle laisse pour pleurer sa perte trois filles: Mme Jean Bonnamour (Eva) de Girouxville; Mme Philippe Babineau (Alice) de Falher; Mme Jos Trottier (Marie) de Vancouver; deux fils: Arthur, d'Edmonton, et Joseph, de Falher; 17 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants. Un frère Alphée Boucher, de Lawrence, Mass., E.-U., et une soeur, Mme Tom Ouellette, de Salem, Mass.

A la famille en deuil, la paroisse offre ses plus sincères condoléances.

Les familles Pelletier, par faveur de La Survivance, expriment toute leur reconnaissance envers les personnes qui leur ont témoigné une vive sympathie en assistance, tributs floraux, cartes, généreux cadeaux, etc.; elles offrent leurs plus sincères remerciements pour toutes ces marques de gratitude.

## Cercle des Bonnes Amies

Lundi soir, le 26 octobre, s'est tenue à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception l'assemblée de recrutement du cercle des Bonnes Amies. Plusieurs nouveaux membres sont venus joindre notre cercle. Nous désirons leur réitérer la plus cordiale bienvenue et nous espérons qu'ils seront des nôtres longtemps.

Cette assemblée de recrutement qui a lieu une fois l'an a été suivie d'une agréable partie de cartes "whist-militaire". De jolis prix furent offerts aux heureuses gagnantes.

Le comité de recrutement qui a su si bien organiser cette soirée avait donné à chaque membre, afin de se mettre un peu dans l'atmosphère de l'Hallowe'en, une petite citrouille en carton jaune, dessinée en noir, laquelle était épinglée sur chacune.

Un succulent goûter fut servi pour terminer cette soirée qui fut vraiment très bien réussie.

Remerciements à toutes pour la belle collaboration et aussi remerciements à M. l'abbé R. Ketchen pour sa généreuse hospitalité.



## N.-D. de Lourdes
### (Maillardville, C.C.)

Le 17 sept. la paroisse de Notre Dame de Lourdes apprenait avec joie, l'arrivée de leur nouveau curé le R.P. A. Fréchette, o.f.m., et de son vicaire le R.P. John Forest Galvin, o.f.m.

Dès leur arrivée ils se mirent à l'oeuvre et gagnèrent tout de suite l'estime et l'admiration des paroissiens par leur affabilité et leur zèle apostolique. Tous, nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue parmis nous et les assurons de notre plus sincère dévouement.

**Mariage**

Le 3 oct. dans l'église de Notre Dame de Lourdes le R.P. A. Fréchette, o.f.m., bénissait le mariage de M. Claude Vachon, fils de M et Mme Edmond Vachon d'Ottawa, avec Mlle Yvonne Parent, fille de M. et Mme Emmanuel Parent de cette paroisse.

Aux accords d'une marche nuptiale la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa toilette de tulle et dentelle sur satin blanc longueur ballerine. Son voile trois quarts, àtait retenu par un diadème de tulle garni de pierreries. Son bouquet se composait de roses rouges et blanches. Mlles Thérèse Marenger et Jocelyne Goyette étaient demoiselles d'honneur en toilettes de tulle sur toffeta rose genre ballerine, ainsi que la petite bouquetière Renelle Racine. Leurs coiffures se composait d'un petit diadème de tulle et elles tenaient un bouquet de roses assorties.

Le marié portait un complet gris Oxford, très seyant ainsi que les garçons d'honneur, MM. Maurice Parent et Gérald Racine. M. Treffié Vachon servait de témoin pour son frère. MM. W. Marenger et Jos. Faucher étaient huissiers.

Pendant la messe, des cantiques furent exécutés par Mmes T. Vachon, R. Bellerose, W. Marenger, et Jos. Faucher. Mlle Florence Faucher chanta l'Ave Maria. Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue. Le diner fut servi chez les parents de la mariée. Le R.P. Fréchette fut placé à la table d'honneur qui était garnie d'un magnifique gâteau. Le souper fut servi chez Mme W. Marenger, soeur du marié.

La soirée se termina à la Moose Hall à New Westminster.

Nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Claude Vachon.